

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE

DE LYON

Année 1980 - N. 52



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA VIE,
DE L'OEUVRE ET DE LA PERSONNALITÉ
DE CLAUDE BOURGELAT



THESE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 18 juin 1980

pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

par

André NIGRON

né le 18 mars 1955

à Roanne (Loire)



Digitized by the Internet Archive
in 2026



ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE LYON

Année 1980 - N.



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA VIE, DE L'OEUVRE ET DE LA PERSONNALITÉ DE CLAUDE BOURGELAT



THESE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 18 juin 1980

pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

par

André NIGRON

né le 18 mars 1955

à Roanne (Loire)



PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'ECOLE
NATIONALE VETERINAIRE DE LYON

Directeur : Monsieur le Professeur Ph. COTTEREAU

Directeurs Honoraires : Messieurs les Professeurs TAPERNOUX,
FLORIO
FROGET

PROFESSEURS :

- 1 - Pharmacie et Toxicologie : M. LORGUE
- 2 - Anatomie descriptive - Extérieur - Anatomie appliquée :
M. BARONE
- 3 - Physiologie - Thérapeutique - Pharmacodynamie :
M. BOST
- 4 - Histologie - Embryologie - Anatomie Pathologique :
M. TISSEUR
- 5 - Hygiène et industrie des Aliments d'origine animale :
M. FLACHAT, CHANTEGRELET
- 6 - Parasitologie et Maladies parasitaires : M. EUZEBY
- 7 - Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores -
Législation Vétérinaire : M. FONTAINE
- 8 - Pathologie médicale du bétail et des animaux de
basse-cour : M. COTTEREAU
- 9 - Technique chirurgicale - Pathologie Chirurgicale :
M. COULON
- 10 - Obstétrique - Pathologie de la reproduction : M. BERTRAND
- 11 - Pathologie générale - Microbiologie - Immunologie :
M. OUDAR
- 12 - Ethnologie - Zootechnie - Economie rurale :
M. FROGET
- 13 - Botanique appliquée - Agronomie - Alimentation :
M. WOLTER
- 14 - Physique et Chimie biologiques et médicales :
M. DELATOUR
- 15 - Maladies Contagieuses - Zoonoses - Législation
sanitaire : M. JOUBERT

PROFESSEURS SANS CHAIRE

MM. DESCHANEL, JEAN-LAIN, LE NIHOUANNEN, LAVAL

MAITRES DE CONFERENCES

MM. BOIVIN, GASTELLU, PRAVE.

MAITRES-ASSISTANTS

M. BELLI, Mme CHAUVE, M. EUZEBY, MM. FRANCK, FAU,
GARNIER, GEVREY, GOUY, KECK, LEGEAY, NEYRET,
Mme RACHAIL, M. RICHARD.

ASSISTANTS

MM. BEZEAU, Melle COURSAT, MM. DEMONT, DENOIX,
DESCOTES, Mme FOURNEL, MM. GALEA, GENIN, GUIGUEN,
Melle JANUEL, MM. JAUSSAUD, MAY, Mme CHAPPUIS,
M. PERROTIN.

EXAMINATEURS DE LA THESE

Président : M. le Professeur BERTOYE de la Faculté de
Médecine,

Premier Assesseur : Mme le Professeur COTTEREAU de
l'Ecole Nationale Vétérinaire de LYON

Deuxième Assesseur : M. le Professeur BOST de
l'Ecole Nationale Vétérinaire de LYON.

L'Université Claude-Bernard (Médecine Pharmacie)
de LYON et l'Ecole Nationale Vétérinaire de LYON
déclarent que les opinions émises dans les disserta-
tions qui leur sont présentées doivent être considé-
rées comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent
leur donner ni approbation ni improbation.

EXAMINATEURS DE LA THESE

=====

Président : M. le Professeur BERTOYE
de la Faculté de Médecine
Premier Assesseur : M. le Professeur COTTEREAU
Directeur de l'Ecole Nationale
Vétérinaire de Lyon
Deuxième Assesseur : M. le Professeur BOST
de l'Ecole Nationale
Vétérinaire de Lyon.

A mes parents

*Qu'ils trouvent ici un témoignage
de ma profonde affection.*

A ma soeur, et à mon frère

A ma famille

A mes amis.

A Messieurs les membres de notre jury :

Monsieur le Professeur BERTOYE

*qui nous a fait l'honneur d'accepter
la présidence de notre jury de thèse.*

Hommages respectueux.

Monsieur le Professeur COTTEREAU

*qui a bien voulu accepter notre sujet
de thèse.*

*Qu'il trouve ici l'expression de ma
sincère gratitude.*

Monsieur le Professeur BOST

*qui nous a fait le grand plaisir de
siéger au jury de notre thèse.*

Sincères remerciements.

A Madame FENOGLIO

Graphologue-conseil
diplômée de la société française de graphologie,
et du groupement des graphologues-conseils
de France

*qui nous a permis de réaliser une approche
originale de Bourgelat.*

*Qu'elle soit assurée de ma sincère
reconnaissance.*

A Monsieur F. ROUSSEL

Professeur agrégé de lettres

*un de mes anciens professeurs qui
m'a apporté le soutien de sa
grande culture.*

*Qu'il reçoive ici un témoignage de
ma respectueuse amitié.*

A tous ceux qui nous ont aidés dans la réalisation
de cette thèse.

P L A N

=====

	<u>Pages</u>
INTRODUCTION	1
<u>CHAPITRE I</u>	5
L'arbre généalogique de Claude Bourgelat et son blason	6
La famille de Claude Bourgelat	6
Le blason de Claude Bourgelat	7
Ascendance de Claude Pierre Bourgelat	8
Descendance de Claude Pierre Bourgelat	10
Chronologie	11
Considérations sur le sentiment de l'enfance au XVIII ème siècle	12
Tableau chronologique	14
Les écrits de Claude Bourgelat et quelques grands courants d'idées au XVIIIème siècle	74
I - Les écrits de Claude Bourgelat	74
II - Quelques grands courants d'idées au XVIIIème siècle	74
A - L'Encyclopédie et les Ency- clopédistes	76
1) Un certain esprit scientifique	77
2) Une certaine tolérance	79
3) Une certaine attitude face à la religion	79
B - La Physiocratie et les Physiocrates	81

	<u>Pages</u>
C - Jean-Jacques Rousseau, et les racines du Romantisme	83
 <u>CHAPITRE II</u>	
Introduction	85
Analyse graphologique de Claude Bourgelat	86
I - Plan des aptitudes intellectuelles	87
II - Plan du caractère et de la sociabilité	88
III - Plan du travail et du dynamisme	89
Annexe	90
Techniques graphologiques	91
I - Technique française	91
II - Techniques allemandes	91
III - Recherche des dominantes	93
Définition technique de l'écriture de Bourgelat	94
I - Crépieux-Jamin	94
II - Heiss	94
III - Détail des espèces jaminiennes et de leur interprétation	95
IV - Recherche des dominantes (Jung, tempéraments hippocratiques, Freud)	97
 <u>CHAPITRE III</u>	
I - Plan des aptitudes intellectuelles	102
II - Plan du caractère et de la sociabilité	107
III - Plan du travail et du dynamisme	112
CONCLUSION	114



INTRODUCTION

"La vraie personnalité de Bourgelat échappe encore par certains côtés aux plus minutieux de ses biographes. Elle est faite de contradictions. Pendant sa vie et après sa mort, Bourgelat fut tour à tour, glorifié et villipendé et il apparaît difficile de faire la part de ce qui revient à la dithyrambe ou à la critique si l'on songe qu'autant d'hommes avaient intérêt ou à son outranciè-re louange ou, par jalousie ou par dépit, à une calomnie injustifiée".

Pierre GORET (14, p.1)
(Mai 1979)

1979, année comme les autres pour la plupart de nos contemporains, mais année chargée de sens pour tous les disciples de notre Art. Voilà deux cent ans que mourait à Paris Claude Pierre Bourgelat, le premier qui créa un enseignement vétérinaire moderne.

Quel plus grand hommage pourrions nous lui rendre que d'essayer de mieux le comprendre, lui dont la forte personnalité déroute par ses multiples facettes aux reflets parfois étincelants, souvent voilés. Quoi de plus logique d'ailleurs, que de trouver chez un personnage tel que lui une personnalité riche et complexe, dont les nuances changeantes ne font que renforcer l'attrait. Mais comme l'écrivait un de ses contemporains, peut être le plus célèbre, Voltaire : *"Le secret d'ennuyer est celui de tout dire"*. (23, p. 19). Rassurons-le, nous ne dirons pas tout, le personnage ne s'y prête pas.

Dans cette approche de Claude Bourgelat, nous avons jugé hors de notre propos de développer longuement les données historiques déjà fournies, et brillamment, par ses autres historiographes.

C'est pourquoi, dans une première partie, nous nous contenterons de produire un arbre généalogique de sa famille, suivi d'une chronologie de sa vie, année par année, aussi précise et complète que nous avons pu la réaliser. En regard de cette dernière, nous avons rappeler les principaux événements en France, dans le monde, et ceux de la vie de l'esprit. Cela permettra de replacer rapidement chaque événement de sa vie dans son contexte historique et intellectuel. Nous citerons ensuite rapidement ses principaux ouvrages.

Dans une deuxième partie nous transcrirons le résultat d'une analyse graphologique réalisée à partir de lettres autographes de Bourgelat. Il ne nous appartient pas ici de faire l'éloge de la graphologie. Disons simplement que cette science en plein développement permet de préciser les grandes tendances du caractère et de la personnalité. Il nous a paru intéressant d'utiliser ici cet apport pour éclairer d'un jour nouveau la personnalité de notre maître.

Dans une troisième partie, nous essaierons de mieux cerner l'homme que fut Bourgelat à la lumière de ces données, ainsi que de celles purement historiques dont nous disposons.

Pour réaliser ce travail, il m'a fallu l'aide de personnes et d'amis trop nombreux pour les remercier tous ici (je pense en particulier, à Monsieur François Roussel, un de mes anciens professeurs. Qu'il voit là un témoignage de respectueuse amitié).

Je mentionnerai spécialement, mon maître, Monsieur le Professeur Cottureau, à qui je dois l'idée de cette thèse, et dont la grande ouverture d'esprit, et la disponibilité ont beaucoup facilité la réalisation ; j'y associerai Madame le Professeur Laval.

Je nommerai aussi Monsieur le Professeur Bost, dont la culture et la gentillesse ne se sont jamais démenties.

J'accorderai une mention toute particulière à Madame Fenoglio, graphologue : sa compétence a rendu ce travail possible, et lui confère son originalité.

Nous ne pouvons terminer sans dire un mot de nos grands prédécesseurs ou contemporains, qui ont déjà su éclairer, la majeure partie de l'ombre qui nous voile encore la vraie personnalité de Claude Bourgelat : Moulé, Raillet, Arloing, Leclainche, et plus près de nous Mammerickx.

Je voudrais pour finir citer respectueusement le nom de Jean Orioux, dont les ouvrages nous ont permis de mieux comprendre ce grand siècle qui fut celui de Bourgelat : "le siècle des Lumières".

CHAPITRE PREMIER

=====

L'ARBRE GENEALOGIQUE DE CLAUDE BOURGELAT ET SON BLASON

"Un grand seigneur est un homme qui voit le roi, qui parle aux ministres, qui a des ancêtres, des dettes et des pensions".

MONTESQUIEU (19, 23)

De nombreux points restent encore obscurs sur la famille de Claude Bourgelat. Lui-même en a peu parlé dans la correspondance pourtant importante, bien que partielle, qui nous reste de lui (surtout de 1758 à 1770) (27). Il semble pourtant indéniable qu'elle a dû jouer un grand rôle dans sa jeunesse et dans la détermination de sa personnalité, de son caractère. Et par la suite, même s'il y fait peu allusion (sauf à sa fille dans d'assez nombreuses occasions), il s'en est sans doute préoccupé. Rappelons par exemple, qu'il fera nommer le 6 Mai 1773 son neveu, Alexandre Prost de Grange Blanche : Inspecteur Visiteur des Ecoles Vétérinaires du Royaume (21, 1916, 93).

Nous avons voulu par ce tableau généalogique permettre aux lecteurs d'avoir rapidement une idée claire sur sa proche famille.

Nous avons largement utilisé tous les renseignements patiemment accumulés par Léon Moulé (21,1916, 77 à 80, 91 à 94) et (20,1911,167-172) et plus récemment par Mammerickx (19,23 à 29) pour l'établir.

Nous préciserons enfin que nous n'avons mentionné que les faits et dates dont l'exactitude ne nous ont pas paru discutable, et passé sous silence tous les autres.

LE BLASON DE CLAUDE BOURGELAT

Tous les auteurs ne sont pas d'accord.

Mammerickx a fait le point sur la question avec beaucoup de clarté.

Disons simplement avec lui, qu'un seul écu peut être attribué à Bourgelat avec certitude (19,25) "... dans le Catalogue général des manuscrits de France (est fait) mention de l'existence d'une pièce d'archives qui porte la signature autographe de Claude Bourgelat avec deux cachets en cire rouge à ses armes "d'azur à une fasce d'or accompagnée en pointe de trois colombes posées deux et un : supports : cheval et homme sauvage ; cimier : coq gaulois". Arloing ajoute (4, 1889, 377) : "Claude Bourgelat avait associé les armes de son père à celle de la famille CocharDET de Chiseul, à laquelle il était allié par son mariage, et à quelques attributs personnels, dans un cachet dont il se servait pour clore sa correspondance".

Nous concluons donc avec Mammerickx : "Claude Bourgelat s'était donné des armes s'inspirant des écus familiaux, mais il n'en fit qu'un usage très modeste et essentiellement pratique" (19,25).

Bourgelat ne semble en effet pas avoir accordé grande importance à un titre nobiliaire quelconque. Il a été anobli comme son père par ses fonctions (son père comme échevin de la ville de Lyon de 1706 à 1707, lui comme écuyer du Roi).

ASCENDANCE DE CLAUDE PIERRE BOURGELAT

CHARLES PIERRE BOURGELAT

- . Né à BOLEST, en LANGUEDOC -
- . Tot orphelin -
- . Elevé à LIVOURNE, par SENIER, son oncle maternel (commerçant) -
- . Etabli à LYON en 1682 - 1683 -
- . De 1688 à 1707, associé de SABOT, grand commerçant de LYON -
- . Echevin de LYON de 1706 à 1707 -
- . Mort le 7 Septembre 1719 à LYON, de goutte -

1^{eres} NOCES

Barthelemy BOURGELAT

- . Né le 21 Nov 1684 -
- . Mort le 5 Sept 1721 -

1 fils unique
mort précocement
(1721 ?)

Françoise - Julien HARPOD -
. Fille d'un marchand de LYON -
. Mariage le 20 Sept 1720

Hippolyte CHARRIOLY (ou CHARRIOLI)

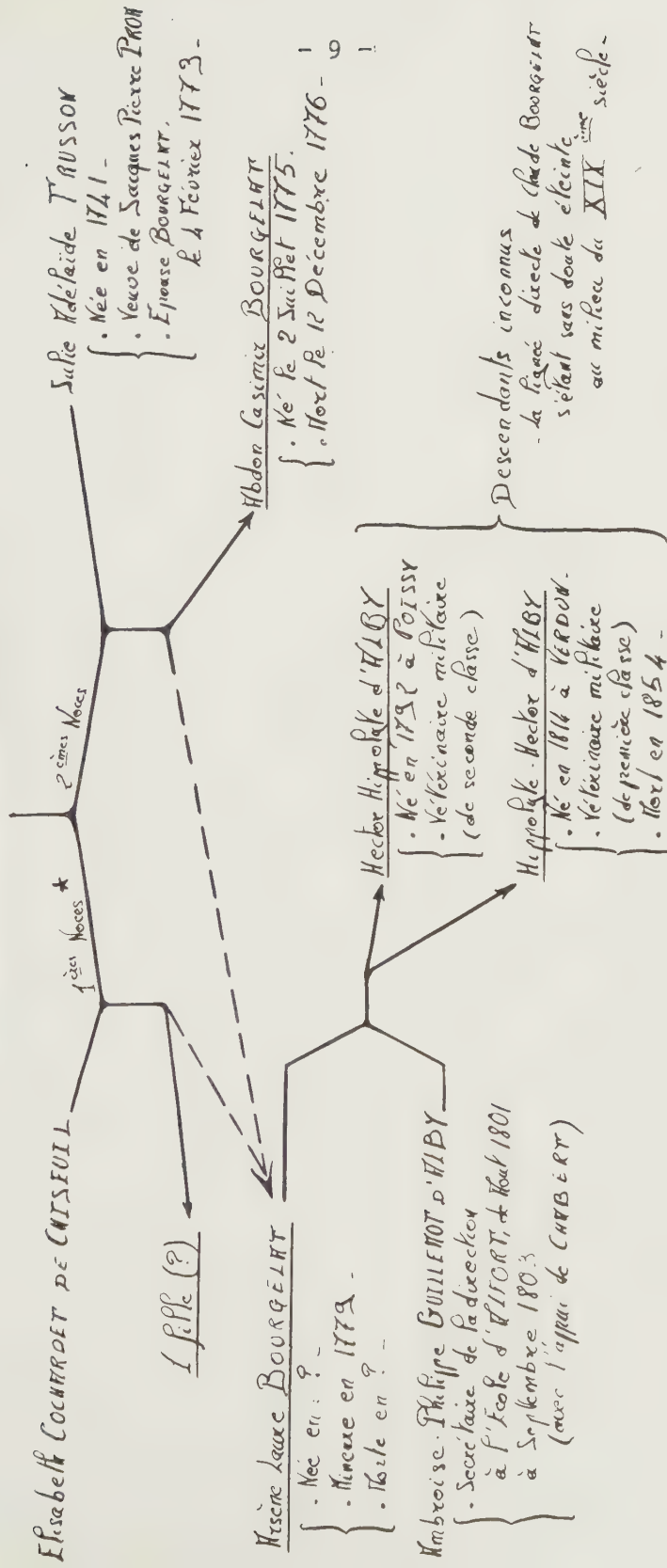
- . Né en ?
- . Mort le 14 Mars 1693 -

Pierre BOURGELAT

- . Né le 19 Décembre 1686 -
- . Mort en 1695 -

DESCENDANCE

DE CLAUDE-PIERRE BOURGELAT



★ : En ce qui concerne les 1898 nocces de Claude BOURGELAT, tous les biographes partent d'un acte de mariage du 20 Octobre 1731, mais aucun ne cite de référence (Hammerschlag : p 27, Hebing : 1889, p 380, Hebing : 1916, p 78-79). Il y aurait eu un nouvel acte en 1735 (Hebing : 1889, p 378) en raison d'un vice de forme du 1^{er} (?) - L'authenticité de ce mariage reste contestable -

Marie Bourgelat
 { . Née en 1708 (?)
 . Morte en 1725 -
 ?
Laurent FAYARD
 { . Ecuyer du Roi
 . Seigneur de Champagnon

Anne Bourgelat
 . Mariage le 18 Juillet 1723

Estienne Prost de GRANGE BIANCHE
 { . Chevalier de l'ordre royal et
 militaire de St Louis -
 . Avocat et procureur du Roi
 à LYON -

Catherine Bourgelat
 ?
Pierre DUGUES
 { . Ecuyer du Roi
 . Conseiller président
 en la Cour des Monnaies,
 Senechaussée et président
 de LYON -

CLAUDE PIERRE BOURGELAT
 { . Né le 11 Novembre 1712
 . Mort le 3 Janvier 1779

CHARLES PIERRE BOURGELAT
 . Mort le 7 Septembre 1719

2^{ème} Noce

Geneviève TERRASSON
 { . Fille de Louis TERRASSON,
 procureur aux Cours de LYON -
 . Morte le 30 Juin 1723 -

Marie - Anne
 . Né le 2 Janvier 1728

Marie - Pierre
 { . Né le 11 Janvier 1733
 . Morte le 13 Septembre 1788

Antoinette - Gasparde
 . Né le 12 Mars 1734

Alexandre
 { . Né le 20 Septembre 1739
 . Inspecteur visiteur
 des Ecoles Vélocipèdes
 (le 6 Mai 1773) -
 . Tuteur d'Alexandre
 Bourgelat.

Antoinette
 . Né le 13 Mars 1741 -

Barthelemy
 . Né le 24 Mars 1742

Chronologie.

"... nous sommes en trop bon chemin pour reculer sous les yeux de l'Europe entière, car votre école c'est l'école de l'Europe".

BOURGELAT.

(lettre à Bertin du 10 Mars 1764).

Ici encore, nous ne mentionnerons que les faits et dates dont l'exactitude ne nous ont pas paru discutable. C'est pourquoi il existe certaines lacunes dans ce tableau, principalement pour la période de son enfance et de son adolescence, pour laquelle presque aucun document sérieux ne nous est parvenu. On peut cependant se faire une idée de ce qu'elle fut, grâce aux quelques événements que nous connaissons, et de l'ambiance dans laquelle elle baigna.

Le dix-huitième siècle est en effet une période charnière où l'on voit naître chez les Grands un sentiment de l'enfance nouveau. Philippe Ariès nous dit (3, p.185-186) qu'à cette période on retrouve dans la famille deux éléments anciens (le premier sentiment de l'enfance ou "mignotage", et le second : issu de quelques hommes d'église au seizième siècle, et de nombreux moralistes au dix septième siècle : "les enfants ne sont pas des jouets charmants (mignotage), mais de fragiles créatures de Dieu, qu'il faut à la fois préserver et assagir"), ces deux éléments associés à un nouveau : le souci de l'hygiène et de la santé physique.

Mais laissons la parole à deux contemporains de Bourgelat : Montesquieu qui note dans ses Pensées : *"Nous sommes parvenus à une trop malheureuse délicatesse. Tout ce qui a quelque rapport à l'éducation des enfants, aux sentiments naturels, nous paraît quelque chose de bas et de peuple. Nos mœurs sont qu'un père ou une mère n'élèvent plus leurs enfants, ne les voient plus, ne les nourrissent plus. Nous ne sommes plus attendris à leur vue ; ce sont des objets qu'on dérobe à tous les yeux ; une femme ne serait plus de bel air si elle paraissait s'en soucier"*. Et Turgot (5, p.139) : *"On rougit de ses enfants, on les regarde comme un embarras, on les éloigne de soi, on les envoie dans quelque collège ou au couvent pour en entendre parler le moins qu'on peut"*.

C'est dans ce contexte que Claude Bourgelat, né dans une famille de riches commerçants lyonnais du côté paternel, et de magistrats du côté maternel, et dans une ambiance familiale riche en événements malheureux : mort de son père alors qu'il a sept ans, procès pour la succes-

sion paternelle intentée par Barthélémy Bourgelat son demi-frère, mort de sa mère alors qu'il a onze ans, a passé sa jeunesse et son adolescence.

Il est probable qu'il ait fait ses études chez les jésuites. Son style élégant est marqué de leur griffe.

Qu'il ait été avocat, et mousquetaire, rien ne le prouve vraiment.

Il nous a cependant paru intéressant de développer un peu ces données pour mieux comprendre cette période de sa vie, voilée d'incertitudes, mais dont l'influence est primordiale dans la genèse de tout homme.

NOTE : Dans la chronologie qui va suivre, toute la partie non Bourgelesque (pour utiliser un néologisme, déjà employé par Mammerickx), est tirée de Jean Orieux.

Pour la partie Bourgelesque nous avons utilisé les ouvrages des auteurs, dont voici les références :

4, 6, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 24, 25, 26, 28, 29, 30.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1712 11 NOVEMBRE : naissance,
à Lyon de Claude Pierre
Bourgelat, fils de Charles
Pierre Bourgelat et de
Geneviève Terrasson.
12 NOVEMBRE : baptême de
Claude Bourgelat en
l'église de Saint Nizier.
Son père (ancien échevin
de Lyon), et son grand
père maternel (conseiller
et procureur du roi aux
Cours de Lyon), étaient
anoblis par leurs fonctions.

Epidémie de petite vérole/
Mort du duc de Bourgogne/
24 JUILLET : Bataille de
Denain : fin de la guerre
de Succession d'Espagne/
Rohan cardinal/ Mort de
Catinat.

1713 1 an.

Villars prend Fribourg/
Construction de la place
Bellecour à Lyon.

1714 2 ans/10 SEPTEMBRE : son
père sert une rente de 400
livres à Barthélémy (issu
d'un premier lit), sous la
demande du maréchal de Vil-
leroy, (père et fils brouil-
lés).

Louis XIV force le Parlement
à enregistrer la bulle
Unigenitus.
Edit de succession des
bâtards.

LES EVENEMENTS DANS LE
MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

- 1712 Naissance du prince Frédéric de Prusse (le futur Frédéric le Grand), fils du Roi-Sergent/Fin de la guerre religieuse en Suisse/Congrès d'Utrecht/Naissance de l'enfant d'Espagne/Philippe V renonce à la couronne de France.
- Arrêt de la publication du Spectator d'Addison et Steele/Marivaux : Pharsamon/Berkeley : Dialogue d'Hylas et de Philonoüs/Arbuthnot : Histoire de John Bull/Mort de La Fare, R. Simon, van der Heyden/Naissance de J.J. Rousseau, Cassini, F. Guardi, Gournay.
- 1713 Clément XI : Bulle Unigenitus/Pragmatique Sanction de Charles VI en faveur de sa fille Marie-Thérèse/Traité d'Utrecht : fin de l'hégémonie politique de la France/L'Angleterre a le monopole de la traite des Noirs/Déclin de la puissance hollandaise/Transfert de la capitale de Moscou à Saint-Petersbourg.
- Hamilton : Mémoires du chevalier de Gramont/Découverte des ruines d'Herculanum/Couperin : Premier livre de clavecin/Voltaire : Ode sur les malheurs du temps/ Mort de Jurieu, Corelli/Naissance de Diderot, Sterne, Raynal, Soufflot, Ramsay.
- 1714 Mort de la reine Anne Stuart ; Georges I lui succède (Dynastie de Hanovre)/Traité de Radstadt/La Russie acquiert la Finlande
- Fénelon : Lettre à l'Académie/Marivaux : Télémaque travesti/Leibniz : Monadologie/Voltaire : Le voeu de Louis XIII/Fahrenheit : thermomètres à alcool et à mercure/Mort de Denis Papin/Naissance de Gluck, Pigalle, J. Vernet, Cassini de Thury.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1715 3 ans

Ambassade de Perse à Versailles
I SEPTEMBRE : Mort de Louis XI
Avènement de Louis XV (Régence
jusqu'en 1723) /Maurepas secré-
taire d'Etat.

1716 4 ans.

Law fonde la Banque générale/
Création du corps des Ponts et
Chaussées/Démission de Voysin/
Réouverture de la Comédie ita-
lienne à Paris/Mort de d'Arta-
gnan.

1717 5 ans.

Pierre le Grand à Paris/Fonda-
tion de la Compagnie française
d'Occident/Dubois au conseil
des Affaires Etrangères/
Daguesseau chancelier/Le Régen
achète le diamant qui porte so
nom.

1718 6 ans.

La banque de Law devient éta-
blissement d'Etat/Dubois, Se-
crétaire d'Etat aux Affaires
Etrangères/Conspiration de
Cellamare/Suppression des
Conseils/Construction du Palais
de l'Elysée.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1715 Révolte de l'Ecosse : échec de Jacques Stuart.

1716 Albéroni, Premier ministre de Philippe V/Prise de Temesvar par le prince Eugène : les Turcs chassés de Hongrie.

1717 Le christianisme interdit en Chine/Siège de Belgrade/Triple alliance de La Haye contre Philippe V/Le prince Eugène prend Belgrade.

1718 Mort de Charles XII/Fondation de la Nouvelle-Orléans/Quadruple alliance de Londres/Pierre le Grand fait exécuter son fils, le tsarévitch Alexis.

Lesage : Gil Blas/Massillon : Oraison funèbre de Louis XIV/Rigaud : Louis XV enfant/Mort de Fénelon, Malebranche, Girardon, Quellyn/Naissance de Vauvenargues, Helvétius, Condillac, Bernis, Cochin, Mirabeau (père), Perroneau.

Mort de Leibniz, Ch. de la Fosse, Caffieri/Naissance de Saint-Lambert, Vien, Melendrez, Falconet, Daubenton.

Retz : Mémoires/Galland : Les 1001 nuits/Watteau : L'embarquement pour Cythère/Mort de Mme Guyon, Jouvenet/Naissance de Winckelmann, d'Alembert, H.Walpole, Vergennes.

Piganiol de la Force : Description de la France/Massillon : Petit Carême/Watteau : Gilles/Cassini achève la mesure du méridien de Paris/Abbé de Saint-Pierre : Discours sur la polysynodie/Mort de Fagon/Naissance de Fréron, Roslin.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1719 7 ans/23 MARS : naissance de Bertin dans le Périgord/7 SEPTEMBRE : décès de Charles Pierre Bourgelat, le père de Claude (il souffrait de la goutte)/Barthélémy revient se fixer à Lyon, après avoir démissionné du Corps des Mousquetaires.

Law frappe monnaie/Mort de Madame de Maintenon, Schomberg.

1720 8 ans/19 JANVIER : Barthélémy fait une demande en partage de succession à la veuve Terrasson, tutrice des quatre enfants du second lit (Claude et ses trois soeurs). Cette dernière refuse/20 JUILLET : Barthélémy se marie avec Françoise Julien Artaud/20 OCTOBRE : Barthélémy institue sa femme comme héritière par testament.

Peste de Marseille/Law contrôleur général des Finances/Fermeture de la rue Quincampoix/Émeute à Paris/Démission et fuite de Law/Le Parlement enregistre la Bulle Unigenitus/Construction du Château de Champs.

1721 9 ans/5 JUILLET : mort de Barthélémy Bourgelat, demi-frère de Claude/Sa veuve revendique ses droits à la succession de son beau-père/6 DECEMBRE : naissance de Malesherbes.

Fondation de la première loge maçonnique/Arrestation de Cartouche/Les frères Paris prennent la place de Law/Le "visa" de Duverney/Réconciliation franco-espagnole/Dubois, Cardinal/Mort de Chamillard, d'Argenson/Naissance d'Antoinette Poisson (la future Madame de Pompadour)

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1719 Guerre franco-espagnole/
Renvoi d'Albéroni.

1720 Ministère Walpole en
Angleterre/Les Espagnols
au Texas/Fondation de la
colonie anglaise du
Honduras/Philippe V adhère
à la quadruple alliance.

1721 Mort de Clément XI/Début
du pontificat d'Innocent
XIII/Walpole chancelier
de l'Echiquier/Saint-
Simon ambassadeur en
Espagne.

LA VIE DE L'ESPRIT

Defoe : Robinson Crusoé/
Houdart de la Motte : Fa-
bles/Haendel : Acis et
Galatée/Vertot : Histoire des
révolutions de la République
romaine/Mort d'Addison,
Quesnel/Naissance de Sedaine
Vadé, Cazotte.

Dangeau achève son journal/
Marivaux : Arlequin poli
par l'amour/Fondation du
Cabinet des Estampes du roi/
Hochbrucker invente la harpe
à pédales/Mort d'Hamilton,
Chaulieu, Heinsius, Dangeau,
Coysevox, Mme Dacier/Naiss-
sance de Piranesi, Gozzi,
(l'abbé de) Prades.

Montesquieu : Lettres per-
sanes/Berkeley : Traité du
mouvement/Scarlatti : Grisel-
da/Defoe : Moll Flanders/
Mort de Watteau, qui vient
de terminer l'Enseigne de
Gersaint, Trudaine, Mauper-
tuis/Naissance d'Eisen.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1722 10 ans/5 SEPTEMBRE : la veuve de Barthélémy est déboutée de sa demande, par un arrêt de cette date (Lyon)/20 DECEMBRE : elle fait appel.

Dubois, Premier Ministre de Louis XV/Mort de la princesse Palatine/Le Bureau de commerce/Arrestation de Villeroi/Fin de la peste de Marseille.

1723 11 ans/30 JUIN : mort de Geneviève Terrasson, mère de Claude, Catherine, Anne et Marie Bourgelat/Louis Terrasson (père de Geneviève), nommé tuteur des enfants mineurs. Il est assigné au tribunal par la veuve de Barthélémy/18 JUILLET : mariage de sa soeur Anne, avec Alexandre Prost de Grange Blanche.

Majorité de Louis XV/Mort de Dubois, du Régent, Lauzun/Le duc de Bourbon, Premier Ministre.

1724 12 ans/14 AOUT : naissance à Lyon de Claude Pouteau.

Création de la Bourse de Paris/Fondation du Club de l'Entresol/Déclaration contre les protestants/Ordonnance sur la mendicité.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1722 Fondation du comptoir français de Mahé/Mort de Marlborough.

Bach : Le Clavecin bien tempéré/Rameau : Traité d'harmonie/Le P.Labat : Nouveau voyage aux îles de l'Amérique/Marivaux publie son journal, Le Spectateur français et la surprise de l'amour/Holberg : Le potier d'étain/Voltaire : Le Pour et le Contre/Mort d'A. Coypel, Gillot.

1723 Rhéabilitation de Bolingbroke.

Marivaux : La double inconstance/Voltaire : La Henriade (poème de la Ligue)/Bach : Magnificat/Holberg : La chambre de l'accouchée/Début de la période des porcelaines Young-Tchin/Mort de Leeuwenhoeck/Naissance d'A.Smith, Holbach, Grimm, Reynolds, Marmontel.

1724 Mort d'Innocent XIII/Début du pontificat de Benoît XIII/Abdication de Philippe V. Don Louis, roi d'Espagne, il meurt, Philippe V remonte sur le trône/Fondation de l'Académie brésilienne de Bahia/Construction du Palais Correr à Venise.

Bach : La Passion selon saint Jean/Marivaux : Le prince travesti/Chaulieu : Poésies/Defoe : Lady Roxana/Haendel : Tamerlan/Hogarth : Le goût de la ville/Métastase : Didon abandonnée/Voltaire : Marianne/Mort de Dufresny, Tchikamatsou/Naissance de Kant, Klopstock, Maulpertsch, Belloto.

VIE DE BOURGELAT

1725 13 ans.

LES EVENEMENTS EN FRANCE

Mariage de Louis XV avec Marie
Leczinska/Etablissement de
l'impôt du Cinquantième/
Première loge maçonnique à
Paris.

1726 14 ans.

Fleury, Premier Ministre,
rétablit la Ferme générale.

1727 15 ans/10 MAI : nais-
sance de Turgot/10
JUIN : un arrêt du
Parlement de Paris, an-
nule l'arrêt de Lyon
du 5 septembre 1722,
et autorise la veuve de
Barthélémy à faire la
preuve de la légalité
du mariage de Charles
Pierre Bourgelat et
Hieronyme Caprioly,
parents de Barthélémy
(37 témoins favorables).

Affaire des convulsionnaires
de Saint-Médard/Chauvelin aux
Affaires étrangères/Mort
de Pontchartrain.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1725 Mort de Pierre le Grand/
Avènement de Catherine I/
Découverte du détroit de
Behring/Accord d'Herren-
hausen/Philippe V rompt
la quadruple alliance/
Découverte de diamants
au Brésil/Fondation de
l'Académie des Sciences
de Saint-Petersbourg.

1726 Fondation de Montevideo
par les Espagnols.

1727 Mort de Catherine I/
Avènement de Pierre II/
Mort de George I/Formation
de l'Union de
Mannheim/Première imprimerie
à Constantinople/
Première loge maçonnique
à Madrid.

LA VIE DE L'ESPRIT

Création de la fabrique de
porcelaine de Chantilly/
Destruction du jubé de Notre-
Dame de Paris/Salon au Louvre/
Couperin : l'Apothéose de
Lulli/Voltaire : l'Indis-
cret/Vico : Principes de
la philosophie de l'histoire/
Montesquieu : Le Temple
de Cnide/Marivaux : L'Ile des
Esclaves/Pope traduit
l'Odyssée/Mort de Scarlatti,
Wren/Naissance de Casanova,
Greuze, P. Paoli, Cugnot.

Swift : Les voyages de
Gulliver/Bernouilli : Trai-
té du mouvement/Rollin :
Traité des Etudes/Crébillon :
Pyrrhus/Thomson : Les sai-
sons/Mme de Sévigné : Lettres
à sa fille/Salon de Mme de
Tencin/Débuts de la Camargo
à l'Opéra/Vivaldi : Les qua-
tre saisons/Mort de Delalande/
Naissance de Philidor,
Chodowiecki.

Destouches : Le philosophe
marié/Montesquieu : Réflexions
sur la monarchie/Voltaire :
Essay on civil wars, et Essay
on epick poetry/Marivaux :
Eloge de la raison/Moncrif :
Histoire des chats/J. Gay :
Fables/Bradley découvre le
phénomène d'aberration de la
lumière/Naissance de Morellet,
Gainsborough, G.D. Tiepoio,
F.H. Drouais.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1728 16 ans/7 FEVRIER : naissance de sa nièce Marie Anne de Grange Blanche/
31 AOUT : la Cour de Paris, par arrêt, ordonne que la veuve de Barthélémy soit payée de dix mille livres de provisions/On ignore l'issue réelle de ce procès.

Conflit autour de la Bulle Unigenitus.

1729 17 ans/Claude Bourgelat prononce le discours de la Saint Thomas, à Lyon, sur "l'émulation". Il reçoit le prix de quatre cent livres, plus une montre.

Ouverture du premier cabaret de Paris/Mode des Jardins anglais/ Mort de Law.

1730 18 ans.

Orry, Contrôleur général.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1728 Fondation de Djaïpur

1729 Naissance de Catherine d'Anhalt-Zerbst (la future Catherine II)/ Révolte des Natchez à la Louisianne/Traité de Séville.

1730 Abdication de Victor-Amédée II de Savoie/ Walpole au gouvernement/ Mort de Benoît XIII/Début du pontificat de Clément XII/Déposition d'Achmet III/Mort de Frédéric IV/Avènement de Christian VI de Danemark/Mort de Pierre II/Avènement d'Anna Ivanovna.

LA VIE DE L'ESPRIT

Rousseau quitte Genève/ Marivaux : La seconde surprise de l'amour/Chambers : Encyclopédie/Pope : La Dunciade/Abbé Prévost: Mémoires et aventures d'un homme de qualité/Montesquieu à l'Académie/Ouverture du Musée des antiques de Dresde/ Mort de La Monnoye/Naissance de Goldsmith, Burke, Mengs.

Bach : La Passion selon Saint-Mathieu/Montesquieu en Angleterre/Voltaire : l'Histoire de Charles XII, et : Les lettres philosophiques/Goldoni : Le gondolier vénitien/Gray : transmission de l'électricité/Bouguer : photométrie/Haller : Les Alpes/Mort de Congreve/Naissance de Lessing, Ecouchard-Lebrun, Monsigny.

Célébrité du salon de Mme du Deffand/Hamilton : Contes/ Rollin : Histoire ancienne/ Marivaux : Le jeu de l'amour et du hasard/Voltaire : Brutus/Buffon en Angleterre/ Goldoni : Don Juan/Métastase : Alexandre/Début de l'emploi du sextant/Naissance de Gessner.

LA VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

- 1731 19 ans/20 OCTOBRE : il épouse mademoiselle CocharDET de Chiseul (cette union ne l'enrichit pas). Sur son acte de mariage figure déjà le titre d'Ecuyer, (mariage non prouvé d'après Raillet et Moulé).
- 1732 20 ans/13 JUIN : naissance à Grasse de Honoré Fragonard.
- 1733 21 ans/11 JANVIER : naissance de sa nièce Marie Pierre de Grange Blanche/ Il figure sur la liste des avocats de Lyon, à partir de cette année.
- Dispersion du Club de l'Entresol/Affaire de la Cadière/Fondation de l'Académie de chirurgie.
- Fermeture du cimetière de Saint-Médard.
- Etablissement de l'impôt du Dixième/Mme de Mailly devient la maîtresse de Louis XV/Traité franco-bavarois, traité franco-hollandais/Mort de Forbin.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1731 Dupleix à Chandernagor/La langue anglaise remplace le latin dans les tribunaux anglais.

1732 Fondation de la colonie anglaise de Géorgie/
Traité de Varsovie/
Naissance de Washington, Necker.

1733 Début de la guerre de succession de Pologne/
Etablissement de la conscription en Prusse/
Campagne de Villars en Italie/Traité de Turin/
Fondation de la colonie espagnole des Philippines.

LA VIE DE L'ESPRIT

Holberg : Théâtre danois/
Marivaux : La vie de Marianne/
Abbé Prévost : Manon Lescaut/
Fielding : La tragédie des tragédies/Tull : théorie des enclosures/Mort de Defoë,
Houdart de la Motte/Naissance de W. Cowper.

Berkeley : Alcyphron/Métastase : Demetrius/Destouches :
Le glorieux/Montesquieu se fait initier à la franc-maçonnerie en Angleterre/
Fondation du London Magazine/
Lesage : Don Guzman d'Alfarache/Marivaux : Les serments indiscrets/Boerhaave : Eléments de Chimie/Voltaire :
Eriphyle/Maupertuis : Discours sur la figure des astres/
Bach : Cantate du café/Mort de Boulle/Naissance de Fragonard, Lalande, Haydn, Beaumarchais.

Début de la publication de l'Histoire littéraire de la France, par les bénédictins de saint-Maur/Rameau : Hippolyte et Aricie/Bach : Messe en si mineur/Pope : Essai sur l'homme/Marivaux : L'Heureux stratagème/Voltaire : Temple du goût, et : Remarques sur Pascal/
Franklin : Almanach du pauvre Richard/Pergolèse : La servante maîtresse/Kay invente la navette volante/Mort de Couperin/Naissance de Priestley, Wieland, Mesmer, Ducis, Malfilâtre, Zoffany, Borda, H. Robert.

LA VIE DE BOUREGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1734 22 ans/23 JANVIER : naissance à Lyon de François Rozier, dit l'abbé Rozier/12 AVRIL : naissance de sa nièce Antoinette Gasparde de Grange Blanche.

Mort de Berwick, Villars.

1735 23 ans/Son mariage est célébré une seconde fois, pour vice de forme (d'après Arloing)

Ordonnance sur les testaments.

1736 24 ans.

Convention franco-autrichienne.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

- 1734 L'Empereur déclare la guerre à la France/Bataille de Parme/ Les Russes prennent Dantzic/Zinzendorf : unité des Frères moraves/Fondation de l'université de Göttingen.
- 1735 Armistice franco-autrichien/ La Bourdonnais, gouverneur de l'Ile-de-France.
- 1736 Révolte indienne en Louisiane/Fondation de la banque de Copenhague/ Construction du Palais d'été de Pékin/Début de l'Opéra italien à Saint-Petersbourg.
- Montesquieu : Considérations... de la grandeur et de la décadence des Romains/Hogarth : La vie d'une courtisane/Bach : Oratorio de Noël/Voltaire : Adélaïde du Guesclin/Réaumur : Histoire des insectes/Gresset : Vert-Vert/Goldoni : Bélisaire/Tartini : Sonates pour violon/Mort de S.Ricci/Naissance de Restif de la Bretonne, Dorat, Ruhlière, Rommey.
- Dom Calmet : Histoire universelle/Marivaux : Le paysan parvenu/Nivelle de la Chaussée : Le Préjugé à la mode/Hogarth : La carrière d'un roué/Voltaire : La mort de Jules César/ Salvi : Fontaine de Trévi, à Rome/La Condamine et Maupertuis mesurent le méridien terrestre/Mme de Tencin : Mémoires du Comte de Comminges/Du Halde : Description de l'empire de la Chine/Lemoyne décore l'Hôtel Soubise/Rameau : Les Indes galantes/Bach : Concerto italien/Mort de Stradivarius/Naissance du prince de Ligne, Lépicier.
- Marivaux : Le Legs/Lesage : Le Bachelier de Salamanque/Chardin : Le Château de cartes/Voltaire : Epître à Mme du Châtelet sur la calomnie/Pergolèse : Stabat Mater/Création de la verrerie de Murano/Hull dépose son brevet de bateau à vapeur/Mort de Pergolèse, Pater/Naissance de Lagrange, Watt.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1737 25 ans/6 JANVIER : naissance de Philibert Chabert, à Lyon. Disgrâce de Chauvelin

1738 26 ans/24 MARS : naissance à Paris de Philippe Etienne Lafosse (Lafosse fils), fils d'Etienne Guillaume Lafosse (Lafosse Père)/Naissance de Louis Bredin à Auxonne. Ordonnance sur la corvée/ Mlle de Nesle, maîtresse de Louis XV/Achèvement du canal Crozat (en Picardie).

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

737 Premier Théâtre à Prague,
Stockholm.

738 Traité de Vienne : fin de
la guerre de Succession
de Pologne/Stanislas
Leczinski, duc de Lorrain-
ne/L'Angleterre adhère
au traité de Vienne/
Traité franco-suédois/
Révoltes ouvrières en
Angleterre/Prédication
de Whitefield.

LA VIE DE L'ESPRIT

Salon au Louvre/Linné : classi-
fication des végétaux/Marivaux
Les fausses confidences/
Goldoni : l'Homme accompli/
Rameau : Castor et Pollux/
Gluck en Italie/Walpole en
France/Mort de Lemoyne/Nais-
sance de Bernardin de Saint-
Pierre, Parmentier.

Piron : La Métromanie/Salon
au Louvre/Paul invente le
métier à filer/Haendel :
Israël en Egypte/Voltaire :
Eléments de la philosophie de
Newton/Rollin : Histoire ro-
maine/Crébillon : Les égare-
ments du coeur et de l'esprit/
Bernouilli : Hydrodynamique/
Mesure de la vitesse du son
par Cassini, Thury, Maraldy
et La Caille/Création de la
Manufacture de porcelaine de
Vincennes (transférée à Sèvres)/
Lancret : Les Quatre saisons
(Mmes de France)/Mort de
Boerhaave/Naissance de Beccaria,
Herschel, Boufflers, Delille.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1739 27 ans/20 SEPTEMBRE : naissance de son neveu Alexandre de Grange-Blanche

Louis XV ne fait pas ses Pâques/Buffon, intendant des jardins du roi.

1740 28 ans/29 JUILLET : obtention, du comte d'Armagnac, du brevet d'"Ecuyer du roi tenant l'Académie d'équitation de Lyon". Il remplace Budin d'Esperville/AOUT : il s'installe à Ainay. Le 18 : il reçoit une pension de mille livres du Consulat de Lyon, comme d'Esperville/Il quitte le barreau de Lyon/Il commence sans doute à écrire le "Nouveau Newcastle".

Louis XV envoie un ultimatum à l'Angleterre : Rupture.

1741 29 ans/13 AOUT : naissance d'Antoinette de Grange-Blanche, sa nièce/Il étudie, sous la direction de Pouteau et Charmeton, chirurgiens Lyonnais : l'anatomie, la physiologie, la pathologie des animaux.

Nouveaux débats sur la Bulle Unigenitus.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1739 Fondation du comptoir français de Karikal/Philippe V adhère au traité de Vienne/Siège de Belgrade par les Turcs/Walpole déclare la guerre à l'Espagne/Fondation de l'Académie des Sciences de Stockholm.

1740 31 mai : Mort du Roi-Sergent/Avènement de Frédéric II ; il envahit la Silésie/Mort de Clément XII/Début du pontificat de Benoît XIV/Mort d'Anna Ivanovna/Avènement d'Ivan VI/Avènement de Maria-Thérèse d'Autriche : début de la guerre de Succession d'Autriche/Premier journal grec.

1741 Alliance franco-prussienne/Echec de Walpole aux élections/Alliande franco-bavaroise/La Suède déclare la guerre à la Russie/Entente franco-hanovrienne/Armistice secret austro-prussien/Elisabeth de Russie renverse Ivan IV/Charles-Albert de Bavière se fait proclamer roi de Bohême.

Mme de Tencin : Le Siège de Calais/Salon au Louvre/Hume : Traité de la nature humaine/Bouchardon : Fontaine de la rue de Grenelle à Paris/Voltaire : La vie de Molière, Pièces fugitives en vers et en prose/Tocqué : Portrait du dauphin/Deluze réalise les premières impressions sur tissu/de Brosses : Lettres familières d'Italie/Recherches de Clairaut sur le calcul intégral/Haendel : Suzanne/Naissance de la Harpe.

Fondation de l'imprimerie Pellerin à Epinal/Salon au Louvre/Coustou : Les chevaux de Marly/Voltaire : Zulime/Chardin : Le Benedicte/Richardson : Pamela/Crébillon : Le Sopha/Marivaux : L'Epreuve/Abbé Goujet : Bibliothèque française/Naissance de Sade, Oberlin.

Haendel : Le Messie/Destruction des vitraux de Notre-Dame de Paris/Gabriel, premier architecte du roi/Salon au Louvre/La Tour : Portrait du président de Rieux/Hume : Essais moraux et politiques/Goldon : La femme de tête/Favart : La chercheuse d'esprit/Abbé Prévost : Histoire d'une grecque moderne/Mort de J.B.Rousseau, Vivaldi, Rollin/Naissance de Lavater, Laclos, Houdon, Chamfort Füssli.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1742 30 ans/24 AOUT : naissance de son neveu : Barthélémy de Grange-Blanche, futur chanoine de Saint-Paul, à Lyon.

Début du "règne" des maîtresses.

1743 31 ans/Naissance à Versailles d'Antoine François Vincent.

Mort de Fleury/D'Argenson, ami de Voltaire, secrétaire d'Etat à la Guerre/La marquise de Tournelle,, maîtresse de Louis XV/
Naissance de Jeanne Bécu (la future Mme du Barry).

1744 32 ans/Première édition de son "Nouveau Newcastle" : traité de manège imprimé à Lausanne, sans nom d'auteur/Parution du "Nouveau parfait maréchal" : de Garsault. Vif succès.

28 NOVEMBRE : D'Argenson, ministre des Affaires étrangères/Louis XV déclare la guerre à l'Angleterre et à l'Autriche, envahit le Piémont et les Pays-Bas, prend Fribourg/Loi accordant la propriété du sous-sol à l'Etat.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1742 Benoît IV proclame la politique des Jésuites en Chine/Les Autrichiens reprennent Linz/Charles-Albert de Bavière, roi de Bohême, élu empereur sous le nom de Charles VII/Démission de Walpole/Alliance franco-danoise/Traité de Berlin/Chute de Prague.

1743 Guerre franco-sarde/Second pacte de famille/Frédéric II reconstitue l'Académie de Berlin qui publiera ses travaux en français/Fondation de l'Académie danoise/Les La Verendrye découvrent les Montagnes Rocheuses.

1744 Première conférence générale méthodiste/Frédéric II prend Prague/Construction du Château de Schoenbrunn.

LA VIE DE L'ESPRIT

Salon au Louvre/L.Racine : La Religion/Fielding : Joseph Andrews/Young : Les Nuits/Piranesi : Prisons/Tresaguet met au point le macadam/Mort de Massillon.

Début de Mlle Clairon à la Comédie Française/Haendel : Joseph et ses frères/Salon au Louvre/Voltaire : Mahomet/Fielding : Jonathan Wilde/D'Alembert : Traité de dynamique/Mort de Vivaldi, Grécourt, Faa Ghislandi, H. Rigaud, Desportes, Lancret, Lorrain/Naissance de Cagliostro, Lavoisier, Condorcet, Jacobi.

Albinoni : Symphonies/Pigalle : Mercure/Hogarth : Le mariage à la mode/Gluck : Sophonisbe/Frédéric II : Le Miroir des Princes/Voltaire : Mérope/Hénault : Abrégé chronologique de l'histoire de France/Métastase : Antigone/Mort de Vico, Pope, Camppra/Naissance de Herder, Lamarck.

VIE DE BOURGELAT

1745 33 ans.

1746 34 ans.

1747 35 ans/Deuxième édition du "Nouveau Newcastle" sous son nom, à Paris : début de sa célébrité en France ; objet d'une critique élogieuse dans les "Mémoires de Trévoux".

LES EVENEMENTS EN FRANCE

II MAI : Bataille de Fontenoy/Début de la faveur de la Pompadour/Machault, contrôleur général des Finances.

Christophe de Beaumont, archevêque de Pais/
Mort de Torcy.

Disgrâce de d'Argenson/Naissance de Louis-Philippe d'Orléans (le futur Philippe-Egalité).

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1745 Convention d'Aranjuez/Charles Stuart débarque en Ecosse/Mort de l'Empereur/Election à l'Empire de François III de Lorraine (François I), époux de Marie-Thérèse d'Autriche.

1746 Prise de Bruxelles par les Français/Bataille de Plaisance/Mort de Philippe V/Avènement de Ferdinand VI/Capitulation de Gênes/Bataille de Raucoux/Fondation de l'Université de Princeton.

1747 Révolution orangiste en Zélande/Guerre franco-hollandaise/Prise de Berg-Op-Zoom par les Français.

Morelly : Essai sur le coeur humain/Swedenborg : Du Culte et de l'Amour de Dieu/Servandoni : Portrait de Saint-Sulpice/Tiepolo : Fresques du palais Cornano/Salon au Louvre/Gluck : Hippolyte/Destouches : Oeuvres/Rameau : Pygmalion/Mort de Swift, Guarnerius, J.B. Vanloo/Naissance de Volta, Goya, Juet.

Salon au Louvre/Rousseau dépose son premier enfant aux Enfants-assistés/Diderot : Pensées philosophiques/Vauvenargues : Réflexions et maximes/Abbé Prévost : Histoire générale des voyages/Marivaux : Le Préjugé vaincu/Haendel : Judas Macchabée/Mort de R. Walpole, Larguillière, Coustou/Naissance de Monge, Pestalozzi.

Le libraire Le Breton confie la direction de l'Encyclopédie à Diderot et d'Alembert/Voltaire : Zadig (première édition)/Bach : L'Offrande musicale/Salon au Louvre/Franklin : le paratonnerre/Trudaine fonde l'Ecole des Mines de Paris/Gresset : Le Méchant/La Tour : Portrait de M.de Saxe/Johnson : Dictionnaire de la langue anglaise/Gluck : Les Noces d'Hébé et d'Hercule/Nivelle de la Chaussée : L'Amour castillan/Mort de Vauvenargues, Lesage, Solimena/Naissance de Galvani.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1748 36 ans/Il apporte un complément au programme de l'Académie d'équitation de Lyon : l'étude de la morphologie, conformation extérieure, anatomie du cheval, est approfondie.

1749 37 ans/Lafosse père :
"Traité sur le véritable siège de la morve des chevaux et les moyens d'y remédier".

Guerre de l'impôt du vingtième/Disgrâce de Maurepas.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1748 Traité d'Aix-la-Chapelle :
fin de la guerre de
Succession d'Autriche.

Crébillon : Catilina/Haendel :
Samson/Débuts de Vestris à
l'Opéra de Bayreuth/Salon au
Louvre/Voltaire : Sémiramis,
Panégérique de Louis XV,
Pandore/Grimm arrive à Paris/
Diderot : Les bijoux indis-
crets/Montesquieu : L'Esprit
des lois/Hume : Essais philo-
sophiques/Richardson : Claris-
sa Harlowe/Klopstock : La mes-
siade/Euler : Travaux sur l'ana-
lyse mathématique/Needham :
Théorie de la génération spon-
tanée/Découverte des ruines
de Pompéi/Pigalle : Vénus/La
Tour : Portrait de Louis XV/
La Mettrie : L'Homme-machine/
Naissance de Berthollet, David,
Jussieu, Bentham, Coraïs.

1749 Ligue italienne contre
les corsaires d'Afrique
du Nord.

Huntsmann réalise la fonte de
l'acier/Célébrité du salon de
Mme Geoffrin/Bach / L'Art de la
fugue/Salon au Louvre/Buffon :
Histoire naturelle/Fielding :
Tom Jones/Swedenborg : Les
Arcanes célestes/Tournefort :
Etudes d'anatomie comparée/
Diderot : Lettres sur les aveu-
gles ; il est enfermé à Vincen-
nes/Mort de Magnasco, J. van
Huysum, Clérambault/Voltaire :
Nanine/Naissance de Goethe,
Alfieri, Mirabeau (fils),
Subleyras.

VIE DE BOURGELAT

EVENEMENTS EN FRANCE

1750 38 ans/Publication du tome I des "Eléments d'hippiatrique" à Lyon : dans la préface, il annonce son intention de créer une nouvelle Hippiatrique, et un enseignement vétérinaire/Lafosse père adresse à l'Académie des Sciences un "Mémoire sur la morve".

Dissolution des Etats du Languedoc/Emeute à Paris/Machault garde des sceaux.

1751 39 ans/Publication de la première partie du tome II des "Eléments d'hippiatrique" : consacrée à l'ostéologie, la myologie, l'angiologie du cheval/II participe sans doute, dès cette année à la correction d'articles de l'Encyclopédie.

"Règne" de Mme Adélaïde.

1752 40 ans/Il est nommé Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris/12 SEPTEMBRE : naissance à Lyon de Pierre Flandrin.

Affaire des billets de confession/Dernière persécution des protestants.

EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1750 Mort de Jean V/Avènement
de José I de Portugal/
Ministère Pombal,

Goldoni : Le Café/Rousseau :
Discours sur les sciences
et les arts/Distribution du
prospectus de l'Encyclopédie/
Pigalle : L'Enfant à la cage/
Marmontel : Cléopâtre/Mort
de Bach, Muratori, Oudry/
Naissance de Berquin, Valen-
ciennes.

1751 Le Gouvernement portugais
interdit les autodafés.

Salon au Louvre/Voltaire : Le
siècle de Louis XIV/Diderot :
Lettre sur les sourds et muets/
Burlamaqui : Principes du droit
politique/Haendel : Jephté/Gozzi :
Rimes burlesques/Fielding :
Amelia/Hume : Enquête sur les
principes de la morale/Duclos :
Considérations sur les moeurs
de ce siècle. Publication du
premier volume de l'Encyclopédie
(discours préliminaire de
d'Alembert)/Mort de La Mettrie/
Naissance de Sheridan, Gilbert,
Jouffroy d'Abbans.

1752 Stanislas Leczinski fait
entreprendre la construc-
tion de la place qui
porte son nom à Nancy/
Construction du palais de
Caserte.

Réaumur : Expérience sur la
digestion/Hume : Discours poli-
tiques/Rousseau : Le Devin du
village/Première condamnation
de l'Encyclopédie/Maupertuis :
Oeuvres complètes/Wieland : De
la nature/Gainsborough : Por-
trait de M. et Mme Sandby/
Mort de J.F. de Troy, Ch. A.
Coypel/Naissance de Filangieri.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

- 1753 41 ans/Claude Bourgelat est nommé Correspondant de l'Académie des Sciences de Berlin/Publication de la deuxième partie du tome II des "Eléments d'hippiatrique" : consacrée à la tête, et à la poitrine du cheval. Les trois derniers tomes ne verront pas le jour. Première attaque de Bourgelat contre Lafosse père, dans cet ouvrage, à propos du siège de la morve. Grandes remontrances du Parlement/
Rappel du Parlement.
- 1754 42 ans/17 JUIN : une lettre à Malesherbes, nous confirme sa collaboration à la correction d'articles de l'Encyclopédie/24 NOVEMBRE : il se plaint "d'assauts de fièvre opiniâtre" (lettre à Malesherbes)/Cette même année : Lafosse père : "Observations et découvertes faites sur les chevaux, avec une nouvelle pratique de la ferrure"/Réponse de Lafosse à l'attaque de Bourgelat/Bertin nommé intendant de la généralité de Lyon (il le sera jusqu'en 1757)/ Edition anglaise du "Nouveau Newcastle", et des "Eléments d'Hippiatrique", traduits par Béranger. 23 AOÛT : naissance du Dauphin (le futur Louis XVI)/Machault à la Marine.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1753 Guerre américano-canadienne/Conférence de Londres sur les questions indiennes.

1754 Dupleix quitte l'Inde/
Fondation du King's
College à New-York/
Expulsion des Jesuites
du Brésil.

LA VIE DE L'ESPRIT

Favart : Bastien et Bastienne/Holberg : La Maison hantée/Salon au Louvre/La Tour : Portrait de Rousseau et de d'Alembert/Début de : la Correspondance littéraire de Grimm/Buffon à l'Académie : Discours sur le style/Gabriel entreprend la construction de l'Opéra de Versailles/Richardson : Sir Charles Grandison/Liguori : Théologie morale/Publication du volume III de l'Encyclopédie avec une préface de d'Alembert/Mort de Berkeley/Naissance de J. de Maistre, Outamaro, Parny, Rivarol.

Rousseau : Discours sur l'inégalité/Début de la publication de l'Année littéraire, de Fréron/Condillac : Traité sur les sensations/Diderot : Pensées sur l'interprétation de la nature/Gabriel entreprend la construction de la place Louis XV (place de la Concorde) à Paris/Hume : Histoire d'Angleterre/Goldoni : Le philosophe à la campagne/Winckelmann en Italie/Boucher : Mlle O'Murphy/Falconet : Milon de Croton/Mort de Holberg, Fielding, Piazzetta/Naissance de Bonald/

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

- 1755 43 ans/3 NOVEMBRE : naissance à Paris de Jean Baptiste Huzard/25 DECEMBRE : Malesherbes fait l'éloge de Bourgelat, dans une lettre adressée à Bertin/ Cette même année : Bourgelat signe son premier article dans l'Encyclopédie. Son nom apparaîtra dans les tomes V, VI, VII (environ deux cents articles aux lettres E,F,G).
- 1756 44 ans/De 1756 à 1758, Lafosse père édite : "Nouvelle pratique de ferrer les chevaux de selle et de carosse".
- 1757 45 ans/Il est nommé Inspecteur des haras de la généralité de Lyon/ Son nom apparaît pour la dernière fois à la fin d'articles dans l'Encyclopédie (tome VII).
- 1758 46 ans/I NOVEMBRE : de la Michodière, dans une lettre à Malesherbes, à propos des "Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie" que d'Alembert voulait rééditer à Lyon, propose Bourgelat comme censeur. Il est choisi comme censeur.
- Le Parc-aux-cerfs/Construction du Château de Compiègne/Exécution de Mandrin.
- Troubles en Dauphiné.
- 4 JANVIER : attentat de Damiens.
- Choiseul secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1755 Fondation de l'Université de Moscou/Première grammaire russe/Rupture diplomatique franco-anglaise/I NOVEMBRE : tremblement de terre de Lisbonne/Expulsion des Jésuites du Paraguay.

Salon au Louvre/Publication du tome V de l'Encyclopédie/Black invente le gaz carbonique/Morelly : Code de la nature/Lessing : Miss Sampson/Greuze : le Père de famille/La Tour : Portrait de Mme de Pompadour/Mort de Montesquieu, Saint-Simon, Gentil-Bernard, Maffei/Naissance de Fourcroy, Corvisart, Florian, Quatremère de Quincy, Collin d'Harleville, Fabre d'Eglantine, Debuccourt, E. Vigée-Lebrun, Prony.

1756 Début de la guerre de sept ans/Montcalm au Canada/Premier ministère de Pitt.

Rousseau : Lettre sur la providence/Voltaire : Essai sur les moeurs/Naissance de Lacépède, Mozart, Raeburn.

1757 5 NOVEMBRE : Frédéric II écrase l'armée française à Rossbach.

Salon au Louvre/Diderot : Le fils naturel/Helvétius : De l'Esprit/Mme Leprince de Beaumont : Le Magasin des Enfants/Rameau : Les surprises de l'amour/Burke : Les Etablissements européens en Amérique/Mort de Fontenelle, Réaumur, Vadé, R. Carriera/Naissance de W. Blake.

1758 Mort de Benoît XIV/Début du pontificat de Clément XIII/Prise de Frontenac, Gorée et Saint-Louis du Sénégal par les Anglais/Lally-Tollendal aux Indes.

Rousseau : Lettre à d'Alembert/d'Alembert quitte l'Encyclopédie/Diderot : Le Père de famille/Quesnay : Tableau économique/Swedenborg : Le Ciel et l'Enfer/Naissance de Prudhon, C. Vernet.

VIE DE BOURGELAT

1759 47 ans/6 FEVRIER : de la Michodière, Intendant du Lyonnais, fait nommer Bourgelat par Malesherbes comme censeur pour une brochure sur la "Danse" de Noverre/9 NOVEMBRE : Bourgelat censeur des "Mélanges de chirurgie" de Pouteau/Cette même année : il écrit un mémoire : "Réflexions sur la milice et les corvées"/ Bertin est nommé Contrôleur Général des Finances : le projet de l'école de Lyon peut s'échaffauder, bien qu'une tentative ait été faite en dehors de lui.

LES EVENEMENTS EN FRANCE

M. de Silhouette réforme l'administration des Fermes.

1760 48 ans/20 JANVIER : il est nommé Inspecteur de la Librairie de Lyon, grâce à Malesherbes/25 JANVIER : début de la chasse à un pamphlet : "Histoire de Mme la marquise de Pompadour"/ 28 JANVIER : descentes infructueuses chez les libraires et imprimeurs lyonnais/30 JANVIER : il envoie à Malesherbes un "Mémoire sur le commerce de la librairie des contrefaçons d'Avignon et de Rouen, et sur le moyen d'y remédier"/ 5 FEVRIER : perquisition chez son ami Bruyset, imprimeur : recherche d'une édition clandestine des oeuvres poétiques de Frédéric II de Prusse.

Petite poste à Paris/
Les impôts augmentent.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1759 Les Jésuites expulsés du Portugal/Bataille de Minden/Capitulation de Québec/Les Anglais à la Guadeloupe.

Salon au Louvre (Diderot)/
Condamnation au feu de
l'Encyclopédie par le Parle-
ment/Wieland : Cyrus/Sterne :
Tristram Shandy/Gossec :
Symphonies/Fondation du
British Museum/Voltaire :
Candide, Tancrède, Relation
de la maladie du Jésuite
Berthier ; il entreprend la
guerre contre "l'Infâme"/
Mort de Haendel, Montcalm/
Naissance de Schiller,
Burns, Wilberforce.

1760 Mort de George II/Avène-
ment de George III d'An-
gleterre/Sac de Berlin
par les Russes/Capitula-
tion de Montréal/Siège
de Pondichéry.

D'Alembert : Equations diffé-
rentielles/Macpherson : Ossian/
Spallanzani : Nouvelles re-
cherches physiologiques/
Gainsborough : Portrait de
l'amiral Hawkins/Palissot :
Les Philosophes/Naissance de
Chérubini, (le comte de)
Saint Simon, Hokusai.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1760 (suite)

Echec. Il se met à dos la presse lyonnaise/21 MAI : BERTIN veut le faire nommer : Directeur des haras du roi de Pologne en Lorraine/JUIN : Bertin lui obtient deux mille livres pour ses frais/SEPTEMBRE-OCTOBRE : voyage à Paris ; Bertin lui obtient trente six mille livres pour ses frais/20 OCTOBRE : il rend compte, comme censeur, d'un ouvrage sur le commerce, des frères Périsse/21 OCTOBRE : il obtient pour "quinze ans à commencer du premier janvier 1761, le privilège des carosses publics sur la place de Lyon"/OCTOBRE : dans une pétition est mentionnée une école de maréchallerie, sans doute annexée à l'Académie d'équitation/Cette année, il présente deux mémoires à l'Académie royale des Sciences/ Il fait imprimer : "Réflexion sur la milice et les corvées" (trois éditions, dont deux à Avignon).

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1761 49 ans/18 JANVIER : saisie de nombreux exemplaires des "Psaumes de David", trouvés dans cinq tonneaux déclarés contenir de la poix blanche, qu'il fait brûler/
10 AVRIL : lettre à Malesherbes, où il lui demande un congé pour se rendre à Paris, au mois de mai, pour un procès (?) /4 AOUT : arrêt royal autorisant : "l'établissement, dans la ville de Lyon, d'une Ecole pour le traitement des maladies des bestiaux". Une somme de cinquante mille livres est allouée, à répartir sur six ans/29 NOVEMBRE : il se plaint d'une crise de goutte, qui le cloue au lit depuis vingt quatre jours (lettre à Malesherbes)/

Cette année : première édition à Lyon de "L'Art Vétérinaire" (ou en 1762)/Lafosse fils lit à l'Académie des Sciences : "Dissertation sur la morve des chevaux".

Le 18 FEVRIER : Exécution du pasteur Rochette/13 OCTOBRE : Suicide de Marc-Antoine Calas/Choiseul, secrétaire d'Etat à la Guerre et à la Marine/Négociations de Versailles : le pacte de famille.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1761 Capitulation de Pondichéry.

Salon au Louvre (Diderot)/
Rousseau : La Nouvelle
Héloïse/Gozzi : Le Corbeau/
Greuze : L'Accordée de
village/Mort de Richardson/
Naissance de Boilly.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1762 50 ans/13 FEVRIER : il ouvre la première Ecole Vétérinaire dans une auberge du faubourg de la Guillotièrre : "Le logis de l'Abondance" (l'Ecole ouvrit en fait le premier janvier, le premier élève arrive le 13 février, cinq autres le 25 février, et douze en avril)/JUILLET : une mission (Bredin et sept élèves), enraye une épizootie dans le cheptel de Meyzieu : Bertin et Bourgelat font une large publicité à ce succès, et ces missions se répètèrent par la suite/Il poursuit toute l'année son activité de censeur et libraire/Il commence à rédiger les Cahiers Manuscrits, qu'il fait recopier aux élèves (il ne les terminera qu'en 1765)/Il se plaint de crises de goutte à Bertin.

10 MARS : Exécution de Jean Calas à Toulouse/ Le Parlement ordonne la suppression des Jésuites/ Condamnation de : l'Emile, de J.J. Rousseau par le Parlement.

1763 51 ans/10 JANVIER : lettre à Malesherbes, où il indique que l'Ecole fait de grands progrès/17 AOÛT : il parle de succès éclatants pour l'Ecole, dans une lettre à Bertin/13 DECEMBRE : il saisit un livre de Voltaire intitulé : "La Tolérance". Voltaire se plaint à d'Alembert qui tentera de le disculper/24 DECEMBRE : il envoie un rapport à de Sartine sur l'état du commerce de la librairie lyonnaise/

10 FEVRIER : Paix de Paris : fin de la guerre de Sept ans.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

- 1762 5 JANVIER : Mort d'Elisabeth, impératrice de Russie/
Avènement de Pierre III/9
JUILLET : L'impératrice de Russie, Catherine II, s'empare du pouvoir/Les Anglais à Manille et à la Havane/
Préliminaires de paix franco-anglo-espagnole.
- Rousseau : Emile, Du contrat social/Curé Meslier : Mon testament/Lord Chesterfield : Lettres/Gluck : Orphée/Pigalle : Louis XV/Gabriel : Le Petit Trianon/Naissance de Fichte, A. Chénier.

- 1763 Traités de Paris et d'Hubertsbourg.

Salon au Louvre (Diderot)/Beccaria : Traité des délits et des peines/Reynolds : Portrait de Mlle O'Brien/Voltaire : Traité de la Tolérance, Histoire de la Russie/Mort de Marivaux, l'abbé Prévost, L. Racine.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1763 (Suite)

Cette année, il demande à plusieurs reprises, à Bertin, la prolongation de son privilège des fiacres/Pons, Fragonard, Fleurant, Chabert, et l'abbé Rozier assurent l'enseignement/ Il est frappé d'une violente attaque de goutte à la main droite/Bertin résilie ses fonctions de Contrôleur général des Finances. Il est nommé Ministre Secrétaire d'Etat (il le sera jusqu'en 1780)/Fargeaud : administrateur de l'Ecole de Lyon, grâce à Bourgelat.

1764 52 ans/JANVIER à MARS : Choiseul reçoit l'ordre du roi d'établir à Paris une Ecole de maréchallerie. Il fait appel à Lafosse/

AVRIL à JUIN : Voyage à Paris (Bertin percevant le danger l'a fait venir)/ Bourgelat rejette la proposition de Bertin d'installer une Ecole à Paris, dans une propriété d'Asnières, jugée en trop mauvais état./

26 AVRIL : il fait une mauvaise chute, et se blesse à la tête/I JUIN : arrêt royal le nommant : "Directeur et Inspecteur général de l'Ecole vétérinaire de Lyon, et de

18 MAI : Mort du maréchal de Luxembourg/Procès et condamnation de Sirven/ Mort de Mme de Pompadour.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1764 Affaires Wilkes/
L'Archiduc Joseph élu
roi des Romains.

Rousseau : Lettres écrites
de la montagne/Voltaire :
Olympie, Dictionnaires
philosophiques/Soufflot :
Le Panthéon/Winckelmann :
Histoire de l'art antique/
Houdon : Saint-Bruno/
Walpole : Le château
d'Otrante/Premier almanach
de Gotha/Mort de Hogarth,
Rameau/Naissance de M.J.
Chénier, A. Radcliffe.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1764 (Suite)

toutes les Ecoles vétérinaires établies et à établir dans le Royaume/2 JUIN : il est nommé : Commissaire général des haras du Royaume (11000 livres de rente)/
3 JUIN : l'Ecole de Lyon prend le titre d'Ecole royale vétérinaire/12 JUIN : prolongation de vingt ans de son privilège des fiacres/
12 JUILLET : Pulignieu lui succède comme Inspecteur de la librairie de Lyon (1800 livres d'appointements, et 300 de gratification)/
27 AOÛT : il crée des Visiteurs, contrôlant les Commissaires Inspecteurs des haras/28 DECEMBRE : il sous-loue son privilège des fiacres : 16000 livres par an/
Dans la première moitié de l'année : incendie de l'Ecole de Lyon : lui, locataire des locaux essaie de rejeter la responsabilité du sinistre sur les administrateurs de l'Hôtel Dieu propriétaire /
Bredin est envoyé en Champagne où la morve fait des ravages/
Sa santé est chancelante.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1765 53 ans/8 JANVIER : annonce à Bertin de sa prochaine installation à Paris, rue Sainte-Apolline, avec sa fille et Mme de Choin/24 JANVIER : mort de Lafosse père/MARS : il abandonne la direction de l'Académie d'équitation de Lyon, au profit de Payer de Morello/ AVRIL : Installation définitive à Paris. Il y emmène Fragonard et Chabert. Il veut supprimer l'Ecole de Lyon : Bertin s'y oppose/ MAI à NOVEMBRE : installation provisoire de la nouvelle Ecole vétérinaire à Paris, près de la barrière Saint-Denis/ Lafosse fils écarté de l'enseignement par la volonté de Bourgelat : la célèbre querelle s'engage vraiment/Bourgelat crée une Ecole des Inspecteurs des haras/DECEMBRE : acquisition du château d'Alfort.Soufflot et Goiffon l'aident à sa rénovation/Cette année : première édition à Lyon de sa "Matière médicale"/ Fargeaud nommé grâce à lui, Trésorier général des Ecoles Vétérinaires, après avoir été administrateur de l'Ecole de Lyon/L'abbé Rozier nommé à la direction de l'Ecole de Lyon par Bertin, malgré Bourgelat.

Le commerce libre pour tous les sujets du roi.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1765 Frédéric II créé la Banque de Berlin.

LA VIE DE L'ESPRIT

Salon au Louvre (Diderot)/
L'Encyclopédie est achevée/
Voltaire : La philosophie
de l'histoire/Greuze : La
Malédiction paternelle/
Sedaine : Le philosophe
sans le savoir/Turgot : For-
mation et distribution des
richesses/Cavendish ;
Etude de l'hydrogène/Mort du
comte de Caylus, Pannini,
C. Vanloo.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1766 54 ans/22 FEVRIER : sous l'impulsion de Turgot : ouverture d'une Ecole vétérinaire à Limoges/OCTOBRE : transfert de l'Ecole de Paris, à Alfort/ Cette année, il publie à Paris : "Le précis anatomique" : condensé des deux derniers volumes des "Eléments d'hippiatrique" (1766 à 1769)/ Edition d'un "Mémoire sur les maladies des bestiaux", sans nom d'auteur, mais sans doute de lui/Traduction allemande de sa "Matière médicale"/Lafosse édite : "Le guide du maréchal", succès considérable/L'abbé Rozier publie, sans nom d'auteur, "Démonstrations élémentaires de botanique", gros succès.

Réunion de la Lorraine à la couronne.

1767 55 ans/ETE : malgré l'opposition de Bertin, Lafosse ouvre à ses frais, à Paris une "Ecole gratuite de maréchallerie". Il professe : l'anatomie l'hiver, la pathologie l'été. Gros succès/3 SEPTEMBRE : il demande à Bertin 500 livres de gratification pour Chabert/NOVEMBRE : Bourgelat ouvre à Alfort "les répétitions", annoncées par Bertin (sous la forme d'un cours gratuit du dimanche) : succès médiocre/ Cette année : deuxième édition à Paris de son "Art vétérinaire".

Révision du procès Sirven.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1766 Mort de Stanislas Leczinski/
Stanislas Poniatowski élu
roi de Pologne/Condamnation
des Jésuites en Espagne.

LA VIE DE L'ESPRIT

Rousseau à Londres chez Hume/
Saint-Lambert : Les saisons/
Goldsmith : Le Vicaire de
Wakefield/La Tour : Portrait
de Belle de Zuylen/Début du
voyage de Bougainville/Mort
de Nattier, Aved/Naissance
de Germaine Necker (la future
Mme de Staël), Malthus,
Maine de Biran.

1767 Le Danemark acquiert le
Slesvig et le Holstein.

Salon au Louvre (Diderot)/
Watt : machine à vapeur/
Rousseau : Dictionnaire de
musique/Voltaire : l'Ingénu/
Priestley : Histoire de
l'électricité/Lessing : Minna
von Barnhelm/Holbach : Le
Christianisme dévoilé/
Mort de Malfilâtre/Naissance
de B. Constant, Schlegel,
G. de Humboldt, Girodet,
Isabey.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1767 Bredin vient professer
la botanique à Paris.

1768 56 ans/19 JUIN : il écrit
dans une lettre un réquisi-
toire contre les Inspecteurs
des haras, à propos d'un
accident survenu à un éta-
lon pendant la monte/28
AOUT : le roi accepte, sur
sa demande, que le revenu
des fiacres de Lyon, soit
destiné aux Ecoles Vété-
rinaires, et ordonne qu'on
lui paye une rente annuel-
le de 4500 livres sur les
revenus des Ecoles/OCTOBRE :
il visite le haras de Maison-
Blanche, près de Paris/
5 NOVEMBRE : disparition
de l'Ecole de Limoges/Cette
année : Choiseul demande
des élèves vétérinaires pour
soigner des boeufs à Marseil-
le et en Corse : réussite
de la mission/Goiffon asso-
cié à Vincent : démonstra-
teurs du cours d'anatomie
artistique à Alfort/D'Affaux
succède à Bourgelat comme
Inspecteur des haras du
Lyonnais/Bourgelat publie
"Le traité de conformation
extérieure du cheval" (1768
à 1769)/Lafosse publie deux
planches gravées : "Les
clavicules du cheval".

Maupeou, Chancelier de
France/Début de la faveur
de Mme du Barry/Acquisition
de la Corse.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1768 Convention de Boston/
Guerre turco-russe.

Premier voyage de Cook/
Voltaire : L'Homme aux
quarante écus, La Princesse
de Babylone, Précis du siècle de Louis XIV/Quesnay :
La Physiocratie/Carmontelle :
Proverbes dramatiques/
Sedaine : La gageure imprévue/Diderot et Mme d'Epinay
prennent la relève de Grimm
pour la Correspondance
littéraire/Euler : Etudes
de calcul intégral/Monge :
Géométrie descriptive/
Gainsborough : Portrait
d'Elisa Linley/Mort de
Winckelmann, Canaletto,
Sterne/Naissance de
Chateaubriand, J. Crome.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1769 57 ans/MAI : voyage à Lyon
 Révocation de l'abbé
 Rozier. Péan aîné le
 remplace/OCTOBRE : vive
 querelle avec le trésorier
 des haras et son premier
 commis, pour une futile
 question de préséance/Cette
 année : différent entre
 Bourgelat et Lafosse,
 portant sur des titres que
 semble s'attribuer Lafosse,
 à tort, dans des prospectus
 préliminaires à la publi-
 cation de son "Cours d'hip-
 piatrique". Bertin inter-
 vient en faveur de Bourgelat/
 Edition sous un nouveau
 titre de son "Précis anatomi-
 que"/Fargeaud reçoit un
 dédommagement pour les
 avances qu'il a consenties
 dans ses six années de ges-
 tion des Ecoles/Ouverture
 de l'Ecole de Turin.

Suppression du privilège
 de la Compagnie française
 des Indes.

1770 58 ans/Lafosse cesse son en-
 seignement public. Il ne
 conserve que des élèves
 particuliers : première
 victoire d'Alfort/Mésen-
 tente avec Fragonard/
 Bourgelat édite, à Paris,
 "Essai sur les appareils
 et les bandages"/Edition, à
 Paris, sans nom d'auteur,
 d'un mémoire : "Traitement
 pour l'épizootie qui règne
 sur les bêtes à cornes",
 sans doute de lui/Traduction
 néerlandaise de son "Traité
 de conformation extérieure
 du cheval."

Mariage du Dauphin et de
 Marie-Antoinette/Conflit entre
 Louis XV et le parlement/
 24 DECEMBRE : Chute de
 Choiseul.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1769 Mort de Clément XIII/
Début du pontificat de
Clément XIV.

1770 Mission de Dumouriez en
Pologne.

LA VIE DE L'ESPRIT

Salon au Louvre (Diderot)/
Voltaire : Histoire du
Parlement de Paris/Naissance
de Cuvier, A. de Humboldt,
N. Bonaparte, Lawrence.

Rousseau achève les Confes-
sions/Saint-Lambert à l'Aca-
démie/Holbach : Le Système
de la nature/Raynal : Histoire
des établissements européens
dans les Indes/Goldsmith :
Le Village abandonné/Gainsbo-
rough : L'Enfant en bleu/Mort
de G.B. Tiepolo, Boucher,
Moncrif, Hénault/Naissance
de Beethoven, Hölderlin,
Wordsworth, Gérard, Hegel.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1771 59 ans/22 JUILLET :
lettre à Bertin, où il
s'explique sur une rumeur
de spéculation véreuse
sur les fiacres/SEPTEM-
BRE : renvoi de Fragonard.
Chabert le remplace à
direction d'Alfort/Cette
année : il publie, à
Paris : "Traité sur la
ferrure". Après cette
date, arrêt de la publi-
cation de livres d'en-
seignement/Deuxième pu-
blication à Lyon de la "
Matière médicale"/Dernière
édition française du
"Nouveau Newcastle", à
Lyon/Publication anglai-
se des "Eléments d'hip-
piatrique".Traduction
de Béranger/Ouverture
de l'Ecole de Göttingen.

Le Duc d'Aiguillon
secrétaire aux Affaires
Etrangères.

1772 60 ans/Lafosse fils édite
son "Cours d'hippiatrique":
ouvrage remarquable, où
Bourgelat est violemment
attaqué. Gros succès dans
toute l'Europe, mais il est
ruiné et succombe dans sa
lutte contre Bourgelat. Il
quitte Paris pour mener une
existence instable/Traduc-
tion allemande du "Précis
anatomique".

Banqueroute partielle.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1771 Abolition du servage en
Savoie/Les Russes conquiè-
rent la Crimée/
Gustave III roi de Suède.

1772 Catherine II écrase la
révolte des Cosaques/
Procès et exécution de
Struensee/Premier partage
de la Pologne/Warren
Hastings, gouverneur des
Indes.

LA VIE DE L'ESPRIT

Salon au Louvre (Diderot)/
Poinciset : Le Cercle/
Bougainville : Voyage au-
tour du monde/Lavoisier ana-
lyse la composition de l'air/
Houdon : Diderot/Goya décore
la cathédrale de Saragosse/
Mort d'Helvétius, L.M.
Vanloo/Naissance de Bichat,
W. Scott, Gros.

Lagrange : Addition à
l'Algèbre d'Euler/Priestley :
Observations sur l'air/
Goldsmith : Elle s'abaisse
pour conquérir/Cazotte : Le
diable amoureux/Wieland : Le
miroir d'or/Diderot achève
Jacques le Fataliste/Second
Voyage de Cook/Mort de
Swedenborg, Duclos, Tocqué/
Naissance de Novalis, Coleridge
Broussais, Ricardo, Geoffroy-
Saint-Hilaire, Fourier.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1773 61 ans/4 FEVRIER : contrat de mariage avec Julie Adélaïde Trusson (veuve de Jacques Pierre Proa)/
17 FEVRIER : Cérémonie religieuse à Saint-Eustache/
Création de deux nouvelles fonctions dans les Ecoles vétérinaires : Inspecteur général des études, Inspecteur Visiteur/6 MAI : il fait nommer, son neveu, Alexandre Prost de Grange Blanche : Inspecteur Visiteur/Ouverture de l'Ecole de Copenhague.

Fondation du Grand Orient de France/Affaire Beaumarchais-Goezman.

1774 62 ans/12 DECEMBRE : Fargeaud essaie de se justifier de sa gestion approximative de l'Ecole de Lyon, dans une lettre à Bourgelat/Pierre Flandrin : directeur de Lyon/Renvoi d'Alfort, de Huzard par Bourgelat/Ouverture de l'Ecole de Padoue.

10 MAI : Mort de Louis XV/
Avènement de Louis XVI/
Maurepas, conseiller intime/Vergennes, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères/Turgot à la Marine et aux Finances :
Etablissement de la libre circulation des grains, réduction des attributions de la Ferme générale, rétablissement du Parlement.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1773 Clément XIV dissout la
Compagnie de Jésus/Diderot
en Russie/Construction du
premier pont en fer, à
Coalbrookdale.

Salon au Louvre/B. de
Saint-Pierre : Voyage à
l'Ile-de-France/Goethe :
Goetz von Berlichingen/
Diderot est remplacé par
Meister pour la Correspon-
dance littéraire/Mort de
Piron/Naissance de J.Mill.

1774 Mort de Clément XIV/
Début de la faveur de
Potemkine auprès de
Catherine II.

Wieland : Les Abdéritains/
Voltaire : Le crocheteur
borgne/Goethe : Werther/
Etudes de Priestley sur
l'oxygène/Scheele découvre
le chlcre/Herschel construit
son grand télescope/Mort
de Goldsmith, Quesnay, La
Condamine/Naissance de
Southey, C.D. Friedrich.

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

- 1775 63 ans/2 JUILLET : naissance d'Abdon Casimir Bourgelat/Démission de Fargeaud, de son poste de Trésorier général, des Ecoles vétérinaires/Deuxième édition, à Paris du "Traité de conformation extérieure du cheval"/Edition, sans nom d'auteur, mais sans doute de Bourgelat, du "Mémoire sur les maladies du gros bétail", et du "Sommaire d'un mémoire sur une question très importante"/Lafosse fils publie : "Dictionnaire raisonné d'hippiatrique, cavalerie, manège et maréchalerie", très utilisé dans les Ecoles vétérinaires, malgré les interdictions de Bourgelat/Ouverture de l'Ecole de Skara.
- 1776 64 ans/12 DECEMBRE : Mort d'Abdon Casimir Bourgelat, fils de Claude/10 MAI : mort de Goiffon/Edition italienne : de la "Matière médicale", du "Précis anatomique", du "Traité sur les bandages".
- Disette à Paris : guerre des farines.
- Suppression provisoire de la corvée et des corporations/Démission de Malesherbes/Chute de Turgot/Necker adjoint au contrôleur général des Finances/Franklin à Paris.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

LA VIE DE L'ESPRIT

1775 Début de la guerre d'indépendance américaine : Washington, commandant en chef/Début du pontificat de Pie VI.

Salon au Louvre (Diderot)/Gentil-Bernard : L'Art d'aimer/Beaumarchais : Le Barbier de Séville/Diderot : Le Rêve de d'Alembert/Sheridan : Les Rivaux/Mort de Voisenon, F.H. Drouais/Naissance d'Ampère, Turner, C. Mayer, Boieldieu, Schelling.

1776 4 JUILLET : Déclaration de l'indépendance américaine/fondation du premier syndicat ouvrier en Angleterre.

Jouffroy fait naviguer un bateau à vapeur sur le Doubs/Troisième voyage de Cook/Début de la publication des 4 volumes du Supplément de l'Encyclopédie/Restif de la Bretonne : Le Paysan et la Paysanne pervertis/Gibbon : Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain/Holbach : La Morale universelle/Mably : Principes des lois/Voltaire : la Bible enfin expliquée/A. Smith : La Richesse des Nations/Mort de Hume, Fréron/Naissance de Constable, Avogadro

VIE DE BOURGELAT

LES EVENEMENTS EN FRANCE

1777 65 ans/Bourgelat publie le statut des Ecoles vétérinaires dans : "Les Règlements pour les Ecoles royales vétérinaires de France"/ Edition italienne du "Traité de conformation extérieure du cheval", et du "Traité sur la ferrure"/Fermeture de l'Ecole de Göttingen, ouverture de l'Ecole de Vienne.

Necker directeur général des Finances/Création de l' Ecole de guerre/Traité d'alliance franco-suisse.

1778 66 ans/Nombreux articles de Bourgelat dans le "Journal de l'agriculture, du commerce, des arts et des finances"/ Fin DECEMBRE : Bourgelat tombe malade et s'alite/ Ouverture de l'Ecole Vétérinaire de Hanovre.

Création de la Caisse d'Escompte de Paris.

1779 67 ans/3 JANVIER : MORT à PARIS, de CLAUDE BOURGELAT, à l'actuel n° 80, Rue de Turenne (ancienne rue Saint-Louis), paroisse Saint-Gervais/Chabert succède à Bourgelat, comme Inspecteur général des Ecoles vétérinaires/Flandrin devient directeur d'Alfort/Le roi décide de n'accorder l'Inspection de haras, qu'à des personnes ayant suivi les Cours d'hippiatrique d'Alfort/Lafosse continue sa campagne contre Alfort et ses maîtres.

Assemblée provinciale en Guyenne/Suppression du servage sur les domaines royaux.

LES EVENEMENTS DANS LE MONDE

1777 La Fayette en Amérique/Vote des articles de la constitution helvétique fédérale.

1778 Cook aux îles Hawaiï/
Frédéric II envahit la Bohême.

1779 Alliance franco-espagnole d'Aranjuez/Catherine II établit la liberté d'entreprise en Russie.

LA VIE DE L'ESPRIT

Salon au Louvre/Le Journal de Paris, premier quotidien français/Voltaire : Irène/Lavoisier : théorie de la combustion/Sheridan : L'Ecole de la médisance/Houdon : Diane/Pigalle : Monument du maréchal de Saxe/Mort de Gresset, Natoire/Naissance de Gauss, Kleist, Dupuytren.

Rousseau achève les Rêveries d'un promeneur solitaire/
Parny : Poésies érotiques/
Buffon : Les Epoques de la nature/Mozart : Les Petits Riens/Lamarck : La Flore française/Houdon : Molière/Mort de Piranesi, Linné, Pitt/Naissance de Foscolo, Gay-Lussac, Bretonneau.

Goethe : Iphigénie/Lessing : Nathan le Sage/Reynolds : Portrait de la duchesse de Devonshire/Gluck : Iphigénie/Falconet : Statue de Pierre le Grand/Mort de Chardin/Naissance de Berzelius.

LES ECRITS DE CLAUDE BOURGELAT
ET, QUELQUES GRANDS COURANTS D'IDEES AU
XVIIIème siècle.

"Je n'écris que pour ceux qui ne savent rien : les premiers doivent être mes juges, et je les adopte comme compétents, les seconds sont faits pour être instruits : à l'égard de ceux qui savent tout, ou qui croient tout savoir, mon ouvrage n'est pas fait pour eux. Il n'est donc pas difficile de conclure que je ne peux attendre et désirer que les conseils des premiers, les progrès des seconds, et le silence des autres"

Bourgelat (19, p.11).

I - Les écrits de Claude Bourgelat

Il serait fastidieux et sans intérêt de reprendre la liste de tous les écrits de Bourgelat. Mammerickx, (19, p. 65 à 104) après Moulé (21, 1916, p. 96 à 104), l'a fait récemment et magistralement, c'est pourquoi nous nous contenterons de renvoyer le lecteur désirant de plus amples détails à ces auteurs.

Nous les avons pour notre part déjà cités dans la chronologie qui précède.

II - Quelques grands courants d'idées au XVIIIème siècle

Il nous paraît intéressant de rappeler succinctement les principaux courants d'idées du XVIIIème siècle qui ont obligatoirement influencé Claude Bourgelat, et à certains desquels et non des moindres, il a participé activement. Ces quelques données nous paraissent avoir ici leur place, pour au moins deux motifs :

- Tout d'abord, ce n'est pas un hasard que les Ecoles Vétérinaires aient vu le jour en France et précisément au XVIII^{ème} siècle. Les différents historiens qui se sont intéressés à cette question, invoquent surtout deux motifs : économique et scientifique. Nous nous permettrons de trouver cette vision partielle, et d'en ajouter au moins trois, dont la justification nous apparaîtra au cours de ce développement : philosophique, religieux et épidémiologique.

- Ensuite ces notions nous permettent une meilleure compréhension de sa personnalité. Et là, nous sommes en plein accord avec les tendances de la sociopsychologie actuelle : *"C'est la société qui fait l'homme, l'homme se constitue en structure psychologique par la structure sociale dont il dépend : cette thèse que l'école française de sociologie (Durkheim, Lévy-Bruhl) a si fortement contribué à établir au début du siècle, a été reprise comme un "leitmotiv" par de nombreux psychologues et particulièrement par l'école américaine ... Le nombre des travaux actuels sur le rôle du groupe social et de la structure des sociétés (Lévi-Strauss), sur la psychologie humaine (notion de personnalité de base essentiellement sociale de Kardiner), est un indice de l'importance de cette nouvelle dimension que la psychologie contemporaine a sinon ajoutée, tout au moins développée comme objet de la science de l'homme"* (12, p. 46-47).

Il est bien évident que l'évocation rapide des principaux courants d'idées du XVIII^{ème} siècle, ne représente qu'un aspect de l'influence du groupe social sur l'individu (en l'occurrence Claude Bourgelat), mais aspect important pour un "esprit éclairé", ou en terme plus moderne un intellectuel. Le rapide rappel sur le sentiment de l'enfance au XVIII^{ème} siècle que nous avons fait précédemment, nous donne d'ailleurs un autre aspect de cette question.

A - L'Encyclopédie et les Encyclopédistes

Nous parlerons d'abord de l'Encyclopédie (1751, 1772) dirigée par d'Alembert et Diderot, et des Encyclopédistes. L'Encyclopédie avait pour but de faire connaître les progrès de la science et de la pensée dans tous les domaines. Mais pour la définir, laissons la parole à un de ses principaux auteurs, d'Alembert (1, p. 18) : *"L'ouvrage que nous commençons, (et que nous désirons de finir) a deux objets : comme "Encyclopédie" il doit exposer autant qu'il est possible l'ordre et l'enchaînement des connaissances humaines ; comme "Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers", il doit contenir sur chaque science et sur chaque art, soit libéral, soit mécanique, les principes généraux qui en sont la base, et les détails les plus essentiels qui en font le corps et la substance"*. (Discours préliminaire de l'Encyclopédie).

On désigne sous le nom d'Encyclopédistes : les savants, les philosophes et les spécialistes de toutes les disciplines, qui collaborèrent à sa rédaction (Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Jaucourt, etc...).

Bourgelat, dès ses débuts (1751), y a participé par la correction d'articles, puis par des articles qu'il signait lui-même (de 1755 à 1757, tomes V, VI et VII, deux cents articles environ, aux lettres E,F,G) (2). Il a donc été imprégné de l'esprit des Encyclopédistes : il a été l'ami de d'Alembert, a correspondu, plus tard, avec Voltaire (17, p. 61-62) et (18, p. 232) (33, p. 177), et Diderot parle de lui, par exemple dans une lettre à Sophie Volland du 28 juillet 1765 (32, p. 54). Or, la pensée de tous les Encyclopédistes se caractérise par des traits communs, dont nous retiendrons ici :

- un certain esprit scientifique
- une certaine tolérance
- une certaine attitude vis-à-vis de la religion.

1) Un certain esprit scientifique

L'esprit scientifique qui est né au XVIII^{ème} siècle avec les Encyclopédistes se caractérise par au moins trois aspects :

- a) le rejet des connaissances puisées en tant qu'axiomes, chez les auteurs anciens.
Bourgelat lui-même, bien qu'un peu excessif, est dans cette ligne de pensée (30, p. 22) : *"Les auteurs anciens ne nous offrent partout, qu'un étalage grossier d'observations superstitieuses, dignes de la barbarie de leur siècle. Les écrivains modernes, plus éclairés à la vérité, mais se ressentant encore de cette crédulité qui accompagne le berceau des arts, ont fait quelques pas dans les grandes routes, et n'ont pas eu la hardiesse de pénétrer plus avant, de manière que leurs travaux semblent se borner à des compilations stériles ..."*
- b) La valorisation de l'expérimentation, ainsi que de la "modestie" qui doit accompagner toute démarche scientifique.
C'est Bourgelat qui nous dit encore : *"Ce n'est qu'en ouvrant et en feuilletant le livre de la Nature même, que nous acquerrons des connaissances certaines ; à peine se seront-elles montrées à nous que tout prestige et toute illusion cesseront ; nous ne chercherons qu'à opérer sur des vérités, qu'à en saisir le fil, qu'à les suivre aussi loin qu'elles pourront s'étendre"*.
- c) Enfin l'élaboration de théories, mais toujours en relation avec les faits, et en essayant d'éviter des généralisations trop hâtives et hasardeuses.
On peut citer dans cet esprit, une lettre assez connue de Voltaire à Bourgelat, datée du 26 Octobre 1771, le remerciant d'explications (malheureusement perdues) sur la présence de calculs dans la vessie d'un de ses boeufs à Ferney. Nous ne résistons pas au plaisir de retranscrire ici le texte de cette lettre car on y voit

coexister une éloge du bon physicien et de Bourgelat, avec aussi quelques erreurs et naïvetés, qui caractérisent bien nous semble-t-il, l'esprit philosophique et scientifique du XVIII^{ème} siècle,

Ajoutons qu'il faut savoir, pour bien comprendre le troisième paragraphe que Voltaire ne prenait pas au sérieux les hypothèses de Buffon en matière de géologie et de paléontologie.

Buffon (1707, 1788) naturaliste et écrivain français, auteur de l'"Histoire naturelle", suivie des "Epoques de la nature", publiées de 1749 à 1789, mit à la portée du grand public les connaissances scientifiques de son temps, et élaborait une théorie de la formation et de l'évolution de l'univers un peu fantaisiste. C'est ce que Voltaire en bon Encyclopédiste, lui reproche. Bourgelat ne pouvait que se ranger à son avis. Mais venons-en à ce texte si savoureux : (33, p. 177).

A. M. Bourgelat

A Ferme, le 26 Octobre 1771

En lisant, Monsieur, la savante dissertation que vous avez bien eu la bonté de m'envoyer sur la vessie de mon boeuf, vous m'avez fait souvenir du Boeuf du quatrième livre des "Géorgiques", dont les entrailles pourries produisaient un essaim d'abeilles. Les perles jaunes que j'avais trouvées dans cette vessie me surprenaient par leur énorme quantité, car je n'en avais pas envoyé à Lyon la dixième partie. Cela m'a valu de votre part des instructions dont un agriculteur comme moi vous doit les plus sincères remerciements : voilà le miel que vous avait fait naître.

Je suis toujours effrayé et affligé de voir les vessies des hommes et des animaux devenir des carrières, et causer les plus horribles tourments, et je me dis toujours : si la nature a eu assez d'esprit pour former une vessie et tous ses accompagnements, pourquoi n'a-t-elle pas eu assez d'esprit pour la préserver de la

pierre ? On est obligé de répondre que cela n'était pas en son pouvoir, et c'est précisément ce qui m'afflige.

J'admire surtout votre modestie éclairée, qui ne veut pas encore décider sur la cause et la formation de ces calculs. Plus vous savez et moins vous assurez. Vous ne ressemblez pas à ces physiciens qui se mettent à la place de Dieu, et qui créent un monde avec la parole. Rien n'est plus aisé que de former des montagnes avec des courants d'eau, des pierres calcaires avec des coquilles, et des moissons avec des vitrifications ; mais le vrai secret de la nature est un peu plus difficile à rencontrer.

Vous avez ouvert, Monsieur, une nouvelle carrière par la voie de l'expérience ; vous avez rendu de vrais services à la société : voilà la bonne physique. Je ne vois plus que par les yeux d'autrui, ayant presque entièrement perdu la vue à mon âge de soixante-dix-huit ans, et je ne puis trop vous remercier de m'avoir fait voir par vos yeux.

2) Une certaine tolérance

L'esprit des Encyclopédistes se caractérise aussi par une attitude fondamentale : la tolérance. Il est indéniable qu'un tel courant de pensées ne pouvait être que favorable à l'éclosion de nouvelles idées, et à l'installation de nouvelles institutions, dont les Ecoles Vétérinaires ne sont qu'un des éléments.

3) Une certaine attitude face à la religion

Il est certain que les Encyclopédistes ont marqué par leurs écrits, et leurs prises de positions, un certain recul vis-à-vis de l'Eglise catholique et de la religion ; à un point tel que d'Alembert a dû prendre la plume pour se justifier (1, p. 6 et 8) : *"On prétend que les articles AME et DIEU (de l'Encyclopédie) sont des traités de matérialisme et d'athéisme ...*

On prétend que l'Encyclopédie est une société formée pour détruire la morale et la religion, et on accuse en même temps les auteurs de se contredire les uns les autres, ce qui suppose bien peu de concert entre eux...", et il ajoute pour sa défense : *"La religion qu'il s'est fait toujours un devoir de respecter dans ses écrits, est la seule chose sur laquelle il ne demande point de grâce, et sur laquelle il espère n'en avoir pas besoin. Si le fanatisme de la superstition lui paraît odieux, celui de l'impiété lui a toujours paru ridicule, parce qu'il est sans motif comme sans objet"*.

En fait, si nous développons un peu cet aspect de la pensée des Encyclopédistes, c'est qu'il nous paraît intéressant pour deux motifs :

a) Il nous éclaire à travers ses amis, ses relations et leurs écrits, sur l'attitude que Claude Bourgelat devait avoir face à la religion : D'Alembert était sceptique, Diderot athée, Voltaire théiste, Bertin catholique sans conviction et c'est dans cette dernière catégorie que nous mettrons le fondateur de nos Ecoles.

b) C'est dans cette ambiance française du XVIII^{ème} siècle, qui échappait progressivement à l'emprise de l'Eglise catholique, à travers ses plus brillants penseurs, qu'a été préparé un terrain favorable à la création d'une Ecole Vétérinaire. En effet, on peut dire avec Leclainche (18, p. 232) : *"Les préventions des siècles passés contre la médecine des bêtes persistent (à cette époque en Europe) dans l'esprit populaire, et elles sont demeurées aussi vives qu'au moyen âge. La considération de l'âme humaine, de son origine, et de sa destinée, creuse un abîme entre l'homme et la bête ..."* ; et il ajoute plus loin : *"Depuis plusieurs siècles, le mépris public s'attache aux individus qui manipulent les cadavres d'animaux : en Allemagne, l'équarisseur est privé des droits du citoyen ..."* Et il nous dit par ailleurs (18 p. 233) : *Il est remarquable que Frédéric II (de Prusse) malgré toute*

sa puissance ne parvint pas à aboutir (à la création d'Ecoles Vétérinaires dans son pays)".

Or, en France, une telle création a été possible : nous pensons que ce sentiment religieux propre au XVIII^{ème} siècle français et dû aux Encyclopédistes a été une des conditions nécessaires à la réussite de cette entreprise.

B - La Physiocratie et les Physiocrates

On ne peut pas non plus passer sous silence un courant d'idées: la Physiocratie, qui a dû elle aussi jouer un rôle important dans la création des Ecoles Vétérinaires, et sur Claude Bourgelat.

Ethymologiquement on trouve deux racines grecques dans ce mot : "kratos": pouvoir, et "phusis" : nature. C'était une doctrine d'économistes, à vues libérales qui avec le docteur François Quesnay (1694, 1774), son fondateur, considéraient l'agriculture comme la seule source de la richesse. On assiste d'ailleurs à un amusant retournement de l'histoire, quand on pense au succès actuel des vues écologistes, ou à certaines déclarations de nos gouvernants qui parlent de "pétrole vert" à propos de notre agriculture.

Ce courant de pensées a eu un grand impact à cette époque, et a particulièrement trouvé un écho favorable dans la classe dirigeante ; on citera en particulier Bertin, l'homme qui avec Bourgelat peut s'enorgueillir de la création des Ecoles Vétérinaires (10).

Bourgelat a été très certainement fortement imprégné par ces idées, mais d'une manière différente de Bertin. Nous partageons l'opinion de Martial Villemin quand il nous dit : *"Bourgelat concevait la Vétérinaire surtout en médecin ; Bertin la voyait surtout en économiste et en sociologue"* (31, p. 14).

On peut préciser ici que les Ecoles Vétérinaires correspondent aussi à leur origine, à un besoin économique : diverses épizooties (particulièrement de peste bovine), et les guerres successives, avaient littéralement décimé bovins et chevaux en France. Le spectre de la famine n'était pas écarté, générateur de troubles, et élément de déstabilisation des provinces. Bertin était particulièrement sensible à ces données. Bourgelat ne pouvait les ignorer, mais sa personnalité était plus celle d'un "chercheur", d'un scientifique, au sens moderne de ces mots.

On peut aussi ajouter que si les Ecoles Vétérinaires ont pu être créées, et surtout maintenues, c'est certes grâce au caractère opiniâtre de Bourgelat et de Bertin, mais également grâce à une période de quelques années sans grandes épidémies animales auxquelles elles n'avaient pas les moyens de faire face, et qui leur a laissé le temps suffisant pour asseoir leur position.

Nous ne terminerons pas ce court paragraphe sur la Physiocratie, sans parler de Turgot (1727, 1787), qui fut lui aussi fortement imprégné par cette doctrine. Il fut intendant de la généralité de Limoges, et à ce titre instigateur de l'ouverture de l'Ecole Vétérinaire de Limoges (19, p.52) (22 février 1766), tentative qui échoua (5 novembre 1768), car elle n'engendra que l'adhésion passive de Claude Bourgelat. Il fut ensuite Contrôleur général des Finances sous Louis XVI : il voulut entreprendre de grandes réformes libérales en matière économique, inspiré toujours par les doctrines des Physiocrates. Il se heurta à ceux qui profitaient des abus, et fut fisgracié en 1776.

C - Jean-Jacques Rousseau, et les racines du
du Romantisme

Ajoutons pour finir une autre attitude face à la nature qui est aussi apparue au XVIII^{ème} siècle. C'est celle de Jean-Jacques Rousseau (1712, 1778). Ce dernier s'est fixé à partir de 1750 une doctrine dont il a tiré toutes les conséquences :

Il croit que l'homme est naturellement bon, que la société a corrompu cette bonté, et qu'il faut autant que possible faire retour à la vertu primitive. Il en résulte chez lui un vif sentiment de la nature, et un goût de la solitude qui ne fera que s'accroître avec l'âge. On peut dire que sa sentimentalité et son amour de la nature sont sans doute à l'origine du romantisme français.

Bien que lui et Bourgelat ont deux personnalités totalement différentes, J.J. Rousseau et sa doctrine n'ont pu être involontairement que favorables à la création d'un climat propice à l'installation des Ecoles Vétérinaires.

On nous excusera ce rapide aperçu, sans doute trop succinct, de quelques grands courants d'idées au XVIII^{ème} siècle, mais qu'il nous a paru intéressant de rappeler pour mieux appréhender le milieu intellectuel où Bourgelat évoluait, et pour mieux comprendre aussi, nous l'espérons, comment ce qui fait son titre de gloire : la création des Ecoles Vétérinaires, a pu être désirée, réalisée, et aussi maintenue.

Il nous semble sans chauvinisme aucun, que Bourgelat ne pouvait être que Français, et homme du XVIII^{ème} siècle car la France est historiquement le premier pays à avoir regroupé un faisceau suffisant d'éléments favorables à leur création.

C H A P I T R E I I

ANALYSE GRAPHOLOGIQUE

(d'après Madame Fenoglio) *

"Si j'étais quelque peu psychologue, voire même simplement graphologue, j'en inférerais de l'écriture de BOURGELAT, si facile à reconnaître entre toutes, aux jambages si droits, si bien formés, que c'était un homme d'ordre essentiellement méthodique. En effet, dans toutes ses lettres, même dans les minutes non signées, écrites à la hâte pour fixer les réponses, on trouve la même régularité dans l'écriture d'un seul jet, sans rature ... J'ajouterai que sa signature parfaitement lisible, au paraphe en trait nettement accentué me semble indiquer un homme d'importance, sûr de soi, quelque peu autoritaire".

(Léon Moulé. 1916)

(21, 1916, p. 67 à 69).

* Madame Marie-Thérèse Fenoglio : graphologue-conseil, diplômée de la société française de graphologie et du groupement des graphologues conseils de France.

La personnalité de Bourgelat a toujours, de son vivant, et jusqu'à nos jours, été très controversée.

Nous avons voulu, par le biais d'une analyse graphologique, apporter, peut-être, quelques nouvelles lumières sur ce personnage auquel nous devons beaucoup.

Il n'est plus de mise actuellement de faire l'apologie d'une personnalité célèbre et qui appartient à l'histoire, en gommant systématiquement les côtés négatifs de son caractère, et en n'avançant que ses qualités. Nous avons voulu ici, approcher l'homme, avec ses bons côtés, mais aussi avec ses petits et même ses grands travers, peut-être même ses problèmes et souffrances plus intimes, qu'il ne montrait sans doute pas, mais qu'il ressentait assez cruellement.

Nous rappellerons ici plusieurs points importants :

- tout d'abord, une analyse graphologique n'indique que des tendances, qui ne s'expriment pas obligatoirement dans la pratique, mais qui permettent une meilleure approche de l'intimité d'un homme.

- ensuite, nous avons demandé à notre graphologue, Madame Fenoglio, de bien vouloir nous préciser dans une annexe les différentes techniques graphologiques qu'elle a utilisées, ainsi que de nous donner une définition technique de l'écriture de Claude Bourgelat (ce qui nous l'espérons, apporte tous les éléments nécessaires à une éventuelle discussion de ce travail).

- enfin, il est peut-être utile de préciser que Madame Fénoglio ignorait la vie de notre personnage, et que nous ne lui avons fourni qu'un minimum de renseignements historiques (date de naissance et de mort, âge où il a perdu ses parents, nombre de frères et soeurs, et rang de naissance, milieu social d'origine, grandes dates de la vie de Bourgelat, et enfin nous lui avons signalé les problèmes de santé dont il souffrait (goutte)).

Mais laissons la parole à Madame Fenoglio :

ANALYSE GRAPHOLOGIQUE DE CLAUDE BOURGELAT

L'étude graphologique porte sur trois documents :

- 1/ Une lettre du 7 avril 1760 (Bibliothèque Nationale) (7) (cf. photo). (Reproduction autorisée)
- 2/ Une lettre datée de 1761 (Archives de la Somme) (cf. photo). (Reproduction autorisée)
- 3/ Une lettre datée du 23 août 1764 (Bibliothèque Nationale) (8) (cf. photo). (Reproduction autorisée)

A cette époque, Bourgelat a respectivement 48, 49, et 52 ans. C'est l'époque la plus importante de sa vie puisqu'elle voit la consécration de ses efforts : l'ouverture de la première Ecole Vétérinaire, à Lyon.

En 1764, l'Ecole prend le titre d'Ecole Royale.

L'analyse graphologique est faite à partir de différentes techniques (voir annexe). C'est à partir des éléments recueillis par ces techniques d'une façon très exhaustive, (mais nous n'en avons donné dans l'annexe qu'un aperçu, en indiquant seulement les traits les plus marquants) et en nous aidant des connaissances psychologiques et psychopathologiques actuelles, que nous avons essayé de comprendre la forte personnalité de Claude Bourgelat. Personnalité très contrastée, comme nous allons le voir, qui devait quelque peu surprendre ses contemporains à une époque où la psychologie et la psychopathologie étaient encore ignorées.

L'analyse est faite à partir du document de 1760. Les documents de 1761 et 1764 nous permettront de constater quelques changements dans l'évolution du caractère de Bourgelat, mais surtout la détérioration du trait du graphisme.

Il ne faut jamais perdre de vue que la graphologie peut détecter des tendances, mais qu'il ne lui est

pas possible de les préciser quant à leurs manifestations.

A partir des "définitions et investigations techniques", nous avons pu déduire que nous étions en présence d'une personnalité à tendance très obsessionnelle, avec des traits de caractère paranoïaque.

Ces tendances caractérielles vont colorer très fortement cette personnalité que ce soit sur le plan des aptitudes intellectuelles, sur le plan du comportement et sur le plan du travail.

Nous envisagerons successivement ces trois plans.

I/ Plan des aptitudes intellectuelles

L'intelligence est avant tout concrète, pragmatique, c'est l'intelligence d'un sensoriel qui ne croit que ce qu'il voit, mais qui sait voir l'essentiel sans s'encombrer des détails inutiles, ce qui ne l'empêche pas d'aller au fond des choses.

La pensée est concentrée, précise, très structurée, mais elle manque de finesse, de nuances.

Le raisonnement a toujours pour point de départ un fait concret ; ce réaliste est un observateur minutieux, pointilleux.

Il est doué d'une mémoire prodigieuse qui lui permet d'enregistrer tout ce qu'il veut apprendre.

Il doit aimer classer, ranger, étiqueter. Sans doute, a-t-il une conception assez systématique des choses. Il a des idées arrêtées, des "a priori", qui vont donner parfois au raisonnement, qui se veut d'une logique rigoureuse, un tour paralogique : il partira de prémisses fausses et sera capable par une dialectique sans faille de prouver qu'il a raison : il devait alors exaspérer l'interlocuteur ou l'adversaire.

Intransigeant, entier, il impose ses idées avec autant de conviction que de parti pris.

L'esprit est très critique, toujours en éveil (il est extrêmement méfiant), il devient facilement caustique, voire méchant. Tout est passé au crible sans complaisance : il attaque, blâme, censure, condamne.

Obsédé par le but qu'il veut atteindre, il va "focaliser" toute son énergie aussi bien psychique que physique pour parvenir à ses fins.

II/ Plan du caractère et de la sociabilité.

La graphologie nous révèle que cet être entier et intransigeant, est aussi un affectif fortement introverti, dont les sentiments sont contraints et refoulés. L'éducation a dû être rigide, contraignante. (L'époque il est vrai ne tenait pas compte de la vie affective).

Cet affectif n'a pas eu son comptant de tendresse (la zone médiane de l'écriture est importante, étrécie, cabossée), mais ce volontaire a farouchement renoncé (et brimé), à cette part de lui-même. Il a dû être très secret sur sa vie personnelle, mais on peut penser qu'elle se manifestait cependant par la fidélité à ceux qu'il aimait.

Son comportement était souvent déroutant : tantôt c'était un taciturne, dont les préoccupations prenaient un tour obsédant (il classe, il range, ordonne, trie ; il a une âme de collectionneur), tantôt c'était un bavard impénitent. Il peut faire preuve d'une amabilité ... qui n'est pas exempte d'intérêts. Apparemment, il devient diplomate, utilisant son "flair" pour obtenir ce qu'il veut.

Il connaît certes les us et coutumes de son époque et sait les observer (l'ordonnance du graphisme nous en dit long à ce sujet), mais il peut tout aussi bien déconcerter par ses réactions brutales et imprévisibles, peut-être même violentes. Il peut montrer une intempérance verbale, un débordement ordurier au niveau du langage. (Ces réactions ne nous surprennent pas, elles font partie des observations cliniques constatées chez les personnalités obsessionnelles).

C'est un parcimonieux qui accumule, mais qui parfois peut-être capable d'un geste de générosité spectaculaire.

Dans le document datant de 1760, nous relevons un sentiment d'infériorité marqué qu'il essaie de surcompenser. D'où provient-il ? La graphologie ne peut en détecter l'origine.

En 1764, nous constatons que ce "complexe" a disparu et qu'il a même à cette époque été remplacé par un sentiment très vif de sa propre importance. (La zone médiane a exactement doublé de hauteur, les "j" ont pris une dimension normale, alors qu'ils étaient réduits à la hauteur d'un "i" en 1760).

III/ Plan du travail et du dynamisme

Claude Bourgelat a un bon dynamisme de fond (trait ferme, résolu, anguleux, nourri), mais ce dernier paraît constamment entravé (écriture chevauchante et descendante), mais aussi constamment surmonté à force d'énergie et de courage.

Le trait du graphisme datant de 1764 est très abîmé et détérioré (trait fragmenté, troué, parfois tremblé), mais la volonté reste intacte, et il lutte avec ardeur (lignes montantes, gestes en diagonales).

Bourgelat est un travailleur infatigable, qui apporte dans tout ce qu'il fait ordre, méthode, précision, une attention soutenue qui ne se relâche jamais, une ténacité et un entêtement qui font plier devant lui aussi bien les êtres que les faits.

A N N E X E

(d'après Madame Fenoglio)

TECHNIQUES GRAPHOLOGIQUES

Pour analyser les documents mis à notre disposition nous avons utilisé plusieurs techniques permettant différentes approches de la personnalité.

I/ Technique française, définie par :

CREPIEUX-JAMIN (1858, 1940) :

Technique très analytique.

L'écriture est décomposée en sept genres : vitesse, pression, forme, dimension, direction, continuité et ordonnance. Chaque genre comprend de nombreux "signes" ou "espèces" (exemple : dans le genre "forme", il y a 51 espèces : anguleuse, aigüe, en guirlande, étrécie ... L'interprétation des espèces est très polyvalente, et ne peut être faite qu'en fonction de l'ensemble des signes qui l'entourent, et du "niveau général" du graphisme se basant pour Crépieux-Jamin sur un "critère d'harmonie" (Théorie des "résultantes").

II/ Techniques allemandes

Elles utilisent toutes la terminologie Jaminienne, à quelques nuances près, mais elles permettent une approche de la personnalité dans sa dynamique "pulsionnelle". Parmi ces techniques nous avons utilisé celles de :

HAGAR :

"La graphologie par le trait". Il étudie le trait dans sa morphologie : c'est pourquoi une étude graphologique sérieuse ne peut être faite qu'à partir de l'original, (Nous avons étudié l'original des lettres à la Bibliothèque Nationale), à l'aide d'une loupe très grossissante.

Le trait nous donne des indications sur le degré de vitalité, d'énergie.

KLAGES (1872, 1956) :

Chimiste, philosophe. "Expression du caractère dans l'écriture".

Il base son analyse et son interprétation à partir du rythme, de l'élan vital (forme-niveau).

Pour Klages, le rythme est l'expression même de la vie.

HEISS :

Professeur de psychologie et de graphologie à l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Il étudie le rythme sous trois aspects :

- rythme de mouvement
- rythme de répartition des masses graphiques (ou "rythme spatiale")
- rythme de forme.

POPHAL :

Médecin et neurologue qui introduisit la graphologie à l'Université, puis à la Faculté de médecine de Hambourg. L'étude est basée sur la physiologie du mouvement (phénomène de raidissement) tenant compte de la pression et de la tension du trait (façon dont l'énergie dynamique est canalisée).

Il distingue cinq degrés de tension.

PULVER :

Graphologue suisse de langue allemande.

"Le symbolisme de l'écriture".

Il base son interprétation du geste graphique en fonction du symbolisme de l'espace.

N.B. : les ouvrages de Heiss et Pophal ne sont pas traduits en français. Plusieurs articles de Madame de Bose (parus dans le Bulletin de la Société Française de Graphologie) nous ont permis de nous familiariser un peu avec ces auteurs.

III/ Recherche des dominantes.

Enfin des études s'appuyant sur ces différentes techniques permettent de rechercher les "dominantes" :

HIPPOCRATE : des tempéraments hippocratiques : sanguin, bilieux, nerveux, lymphatique (Madame de St Morand-Koechlin).

JUNG : des fonctions et attitudes extraverties-introverties jungiennes (dans la mesure où l'écriture n'est pas trop frustrée ou trop perturbée), (Madame A. Teillard : "L'âme et l'écriture").

FREUD : stade oral, anal et oedipien, et tendances caractérielles par référence aux syndromes psychopathologiques. A partir de là, les traits du caractère peuvent être perçus (mais le graphologue doit observer la plus grande prudence et en aucun cas ne doit se substituer au médecin).

Après ce survol (à très haute altitude), des différentes techniques graphologiques, nous allons essayer de donner une définition technique de l'écriture de Claude Bourgelat.

DEFINITION TECHNIQUE
DE L'ECRITURE DE BOURGELAT

I - CREPIEUX-JAMIN :

Ecriture supérieurement organisée : les formes sont personnelles, simples et simplifiées avec quelques combinaisons : trop de raideur et de contrainte nuisent à l'harmonie (exception faite dans les deux dernières lignes où l'on note un mélange de contrainte et de détente spectaculaire).

INTELLIGENCE TRES PRAGMATIQUE, PRECISE ET RIGOREUSE.

Comme définition, nous proposons : écriture anguleuse, étrécie, rigide, inclinée avec raideur et un certain automatisme, compacte.

CE SYNDROME NOUS PERMET DEJA D'ENTREVOIR UNE PERSONNALITE DONT LA PENSEE EST TRES STRUCTUREE, MAIS A TENDANCE FORTEMENT OBSESSIONNELLE.

Le trait est noir, boueux, poché avec des engorgements :

"ANALITE DU TRAIT". SYNDROME D'UN CARACTERE ANAL. (OR NOUS SAVONS QUE LA NEVROSE OBSESSIONNELLE EST CONSTRUITE SUR UNE PERSONNALITE ANALE).

II - HEISS :

La forme prédomine nettement sur le mouvement qu'elle contraint et inhibe :

DURCISSEMENT DE LA PERSONNALITE PAR LA FORCE DE LA VOLONTE.

Les fins de mots sont par contre souvent lancés :

INDIQUANT LES DECHARGES IMPREVISIBLES ET VIOLENTES QUI PEUVENT SE FAIRE JOUR.

Dans les deux dernières lignes de tous les documents (formule de politesse), le geste devient beaucoup plus

souple au début et à la fin de chaque mot ; il y a des lancements avec hyperliaisons (document d'avril 1760) :

BOURGELAT SAIT FAIRE PREUVE DE SOUPLESSE ET D'UNE CERTAINE DIPLOMATIE QUAND IL S'AGIT DE PARVENIR A SES FINS ET D'OBTENIR CE QU'IL VEUT.

Le rythme de mouvement est : scandé, rigide (degré IVa de Pophal) :

DURETE, INTOLERANCE, INFLEXIBILITE, OPINIATRETE, INSUBORDINATION ET VOLONTE DE PUISSANCE. MEFIANCE SOUVENT OPPOSANTE ET AFFIRMATION DE SOI-MEME ACCRUE.

Le rythme spatial est : personnel, assez rigide, dense, compacte (bien que plus aéré dans le document de 1764) :

PERSONNALITE TRES AFFIRMEE, DECIDEE A FAIRE SA PLACE, MARQUE SON ENVIRONNEMENT EN IMPOSANT SA VOLONTE. IL EST DE CEUX AUXQUELS IL FAUT S'ADAPTER, SE SOUMETTRE OU SE DEMETTRE SI ON NE VEUT PAS VIVRE EN FRICTION ET LUTTES PERPETUELLES.

III - | | |--| | DETAIL DES ESPECES JAMINIENNES ET DE LEUR INTERPRETATION : | |--|

Note : ne jamais oublier que l'interprétation d'une "espèce" est toujours déduite en fonction du "niveau général" de l'écriture (harmonie, rythme, dynamisme).

Ecriture : simple, simplifiée, combinée :
INTELLIGENCE, CULTURE. VOIT L'ESSENTIEL.

anguleuse et inclinée avec raideur :
FERMETE, FORCE DE RESISTANCE, CARACTERE ENTIER ET INTRANSIGEANT. INTOLERANT. TENDANCE OBSESSIONNELLE.

rigide et étreécie :
MEFIANCE (confirmée par tirets en fin de lignes).
AVARICE (le trait indique l'analité, or l'anal est en général très parcimonieux, mais capable de gestes de générosité spectaculaire).

compacte (avec trait noir et boueux) :

PENSEE SOLIDE, TRES STRUCTUREE, MAIS NE REMET PAS EN QUESTION. LE JUGEMENT EST PERSONNEL. AIME LA POLEMIQUE. SANS DOUTE UNE MEMOIRE PRODIGIEUSE. LE MANQUE DE SOUPLESSE EST EVIDENT : BESOIN DE TOUT RAMENER A SA CONCEPTION ASSEZ SYSTEMATIQUE DES CHOSES. MATERIALISME ET SENSUALITE.

anguleuse, étrécie avec un certain automatisme :

REFOULEMENT IMPORTANT. TENDANCE A L'OBSESSION. PERSEVERANCE ET ACTIVITE INFATIGABLE (mais il y a des signes de fatigue surmontée par la volonté, l'écriture chevauchante et descendante indique une lutte constante), DE L'INTOLERANCE ET DE LA MEFIANCE.

Le trait est pâteux, boueux :

INDIQUE UNE FORTE SENSUALITE ET L'IMPORTANCE ACCORDEE A LA VIE DES SENS.

Les lignes montantes, les mots chevauchants tantôt en montant, tantôt en descendant :

LE COURAGE, LA LUTTE CONTRE LA FATIGUE, UNE RESISTANCE PHYSIQUE DE FOND AMOINDRIE PAR LA MALADIE, MAIS UN TONUS PSYCHIQUE QUI SURMONTE ET "CRAVACHE" LES DEFICIENCES PHYSIQUES.

Des fragmentations:

INDICE D'INQUIETUDE ET D'ANXIETE.

Les hyperliaisons (dans les deux dernières lignes) :

ACHARNEMENT A FAIRE TRIOMPHER SON POINT DE VUE.

Des lancements acérés :

INTEMPERANCE VERBALE AGRESSIVE.

Signature plus grande que le texte :

BESOIN DE SURCOMPENSER UN COMPLEXE D'INFERIORITE.

Ce dernier est déduit, entre autres, de tous les "j" (documents de 1760) réduits à un "i".

On remarque avec intérêt que les "j" ont pris une dimension normale dans les documents de 1761 et 1764 ; Bourgelat est à cette époque un personnage connu et reconnu officiellement ... Le complexe d'infériorité n'a plus de place.

Le paraphe de la signature est en lasso, au relief tranchant et incisif :

LA PUISSANCE DE REALISATION. LA VOLONTE QUE RIEN N'ENTAME, ET LE BESOIN DE "MARQUER DE SON SCEAU" CE QU'IL ENTREPREND.

Gestes-types :

finales en diagonale avec crochets régressifs :

EGOISTE, "REBIFFEUR" AVEC TENDANCE PROGRESSIVE.

finales lancées en fin de ligne :

GESTES DE DECHARGE.

"s" surélevé, lancé :

BESOIN DE VALORISATION SOCIALE ET AUSSI DESINVOLTURE.

accentuation précise, basse, appuyée, parfois acérée :

SOUCI DE PRECISION, d'EFFICACITE.

virgules et accents violents :

MASOCHISME.

IV - RECHERCHE DES DOMINANTES

De tout ce qui précède, nous pouvons déduire au point de vue de :

1) JUNG :

introverti (avec possibilité de décharges spectrales) :

	{	<u>Pensée</u> (écriture simple, simplifiée, condensée, formes personnelles).
	{	
FONCTIONS	{	<u>Sensation</u> très forte, mais refoulée, peut se faire jour dans des propos salaces et inattendus.
JUNGIENNES	{	
	{	Il n'y a pas d' <u>intuition</u> (mais un certain flair)
	{	
	{	<u>Sentiment</u> et affectivité sont forts, mais n'ont pu s'épanouir et ont été refoulés (angles, étrécissement des ovales, inhibitions).

2/ TEMPERAMENTS HIPPOCRATIQUES

(Pour HEGAR le trait est D.R.A.P.)

+

Bilieux. Nerveux. Sanguin.

BILIEUX

(écriture anguleuse, inclinée, lancements acérés).

EFFORT, COURAGE, COMBATIVITE OBSTINEE (crochets),
AGRESSIVITE, ABSENCE D'INDULGENCE, INCAPABLE DE S'ADAPTER,
PAS DE CONCILIATION POSSIBLE, TENSION ANXIEUSE.

NERVEUX

(écriture contrainte, raide, simplifiée)

SERIEUX, REFLEXION, CONCENTRATION.

Lancements et acérations :

ESPRIT CAUSTIQUE, D'OU UNE CERTAINE MECHANCETE
N'EST PAS EXCLUE.

SANGUIN :

(ampleur des lancements et de la dimension : dans les deux dernières lignes, la signature. Dans le document de 1764, l'élément sanguin est beaucoup plus manifeste).

ACTIF, REALISATEUR, OPINIONS SUBJECTIVES, RUSE,
SENS CRITIQUE AVEC UNE NOTE D'INTRANSIGEANCE.

Carence de l'élément lymphatique :
VIT TOUJOURS SOUS TENSION, PAS DE DETENTE.

3/ FREUD :

Tendances caractérielles :

Analité marquée avec tendance obsession-
nelle très forte.

Complexe d'infériorité surcompensé par de
l'orgueil et quelques manifestations spectaculaires.

Personnalité paranoïaque : orgueil,
méfiance, ne supporte pas la critique, veut avoir raison,
se croit persécuté et devient persécuteur (procédurier).

Lyon le 7^e av. 1780.

105.



M. de Malinche, Monsieur, écrit beaucoup pour moy qu'il est utile au
bien du service que vous nous visitiez vous, M. de Salle' et moy par une
correspondance exacte et régulière. ie devrois bien flatter s'il en falloit pourrie
vous être aussi agréable qu'il me le sera. Notre intelligence et la communication
que vous avez la bonté de me donner de ordre que vous avez reçu, quand
ces ordres seront de nature à être communiés aux d'empire et aux d'emp
chambres faciliteront souvent le commerce, et i'espère qu'ie
atteindrai ce but que nous devons nous proposer, ie pourrai dire à
celuy d'obtenir votre amitié que ie mérite souvent déjà par les
sentimens avec lesquels ie suis,

Monsieur, V^{re} très humble
Très obéissant serviteur P. J. G. G.

rep. le 18 jan.

Monsieur,



J'ay l'honneur de vous adresser sous les auspices de Monsieur
Le Contrôleur général des Finances cinquante exemplaires
d'un imprimé destiné à annoncer l'établissement d'une
école pour le traitement du Maladin du anneau. Leur
conservation fut un objet si important qu'il est
surprenant que les moyens qui pouvaient y conduire
aient été aussi longtemps négligés par moi.

Puisse ce travail servir que vous, Monsieur
ce qui intéresse essentiellement l'état et personnel.

Ne refusez avec autant de timidité et de peur ce qui —
peut lui être avantageux. j'ai deux hopes que vous —
daignerez protéger une pétition qui répond —
merveilleusement à son vœu et dans laquelle je ne
peux que supplier, si vous daigniez aider mon ouvrage.
je prendrai d'action un soin particulier du bien
que vous avez la bonté de me recommander et
je n'oublierai rien pour que l'heureuse révolution
que l'est vénérable ou l'est du Maréchal soit
sur le point d'y arriver soit utile à une généralité —
dont le bien vous est infiniment cher.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur, Votre très humble et très
obéissant serviteur Barthélemy

Paris le 1781.

a M. J.

71

Monsieur,

J'ay l'honneur de vous remercier la Soumission d'acquies-
cer faite. et me parait, comme vous l'avez prouvé
vous même, qu'il ne seroit pas besoin d'ajouter
de luy la restitution dont j'ayin parlé et vous
êtes trop juste, Monsieur, pour vous écarter
des principes d'équité qui caractérisent toutes
vos démarches.

J'en suis avec respect,

Monsieur,

Votre très humble et très

bon & zélé serviteur & vaillant serviteur

1764.

Amargel

C H A P I T R E I I I
=====

"Même les vétérinaires qui ne s'intéressent pas à l'histoire de leur profession, connaissent le nom de Claude Bourgelat. Ce nom entra assez tôt dans la légende ; un voile couvrit les multiples aspects de sa personnalité, pour ne laisser subsister que la gloire, que nous lui souhaitons immortelle, d'être le fondateur de l'enseignement vétérinaire".

Mammerickx (19, p.11).

"Les uns considèrent Bourgelat comme un génie, un esprit cultivé, un travailleur acharné, excellent administrateur, soucieux de l'intérêt public, économe, désintéressé, habile vétérinaire, orateur de talent, écrivain de valeur, homme d'ordre, méthodique, d'un commerce amical, fidèle à ses amitiés, avisé, prudent, modeste, discret et intelligent. Les autres le disent esprit superficiel, cupide, dissipateur, anatomiste et vétérinaire médiocre, charlatan, vaniteux, orgueilleux, égocentrique, jaloux, impulsif, obséquieux, servile, autoritaire, cassant, ennuyeux, dogmatique, pédant, méfiant, hypocrite, mauvais ami, paresseux, joueur, libertin et jouisseur" (19, p. 113).

Nous avons reproduit cette citation assez longue de Mammerickx, car elle resitue bien, avec cette kyrielle de qualificatifs contradictoires, le débat et les passions que la personnalité de Claude Bourgelat a toujours suscités.

Mammerickx lui-même a dressé un bon portrait de lui, qui a le grand mérite de l'objectivité, et d'éliminer beaucoup d'opinions excessives, voire passionnelles, mais dont il n'a pas tiré toutes les conséquences.

Ajoutons aussi une remarque à propos des différents ouvrages sur Bourgelat auxquels nous nous sommes

reportés tout au long de cette étude. Tous ou presque, ont eu la même approche : il est étudié successivement dans chacune de ses fonctions (Bourgelat censeur et libraire à Lyon, Bourgelat directeur de l'Académie d'équitation de Lyon, Bourgelat fondateur des Ecoles Vétérinaires, etc...).

Cette approche a un intérêt évident : celui de la clarté, mais un inconvénient majeur : celui de découper sa vie en tranches, et de ne jamais nous le montrer simultanément dans toutes ses activités, et donc dans sa vie de tous les jours, dans l'esprit de son siècle. C'est pourquoi, nous avons pour notre part, pris le parti d'élaborer une chronologie qui nous permet de le suivre année par année, et de développer aussi quelques données sur le , qui finalement est le moule qui l'a façonné.

A la lumière de ces éléments historiques, nous allons chercher si sa vie, confirme bien l'analyse qui en a été faite dans le chapitre précédent.

Il est bien sûr que nous n'avons pas la place ici de redévelopper tout ce que nous savons de lui ; nous en retiendrons uniquement quelques passages suggestifs.

Pour la clarté de l'exposé nous utiliserons le même plan que précédemment.

I - Plan des aptitudes intellectuelles

- "L'intelligence est avant tout concrète, pragmatique, c'est l'intelligence d'un sensoriel qui ne croit que ce qu'il voit, mais qui sait voir l'essentiel, sans s'encombrer des détails inutiles, ce qui ne l'empêche pas d'aller au fond des choses".

Mammerickx lui-même nous dit : *"Ses écrits ne laissent pas soupçonner un philosophe, le fil conducteur de ses idées a suivi un mouvement qui est à l'origine de l'essor des sciences au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles,"* et plus loin : *"Bourgelat est en effet surtout un penseur, et non un philosophe".* (19)

Il est vrai que son intelligence est surtout concrète : qu'elle s'applique au domaine vétérinaire, ou bien à d'autres. Il écrivit ainsi à Lyon de nombreux rapports, souvent remarquables, sur des problèmes locaux : *"Réflexions sur la milice et les corvées"* en 1759, *"Mémoire sur le commerce de la librairie des contrefaçons d'Avignon et de Rouen, et sur le moyen d'y remédier"* en 1760.

Son style est d'ailleurs très direct, presque sec, élégant, mais pas réellement littéraire (il suffit de le comparer avec celui de Voltaire (cf. chapitre I). On a envie de dire que son style est avant tout efficace.

Qu'il sache voir l'essentiel et qu'il aille au fond des choses rapidement, paraît évident aussi, quand on voit la qualité et la variété, par exemple des rapports que nous venons de citer, ou le nombre des articles scientifiques de l'Encyclopédie, qu'il a signés de 1755 à 1757 (environ deux cents).

Enfin ce type d'intelligence se prête mal au mysticisme, et cela vient encore confirmer ce que nous avons dit précédemment : il devait être en matière religieuse un catholique sans conviction.

- "La pensée est concentrée, précise, très structurée, mais elle manque de finesse, de nuances".

On peut voir peut-être un exemple de ce manque de nuances, dans le rejet absolu de tout héritage culturel des Anciens. Attitude bien en accord avec la pensée des

Encyclopédistes, mais exprimé chez lui d'une manière un peu excessive (30, p.22).

- *"Ce réaliste est un observateur minutieux, pointilleux. Il est doué d'une mémoire prodigieuse qui lui permet d'engranger tout ce qu'il veut apprendre".*

Signalons qu'il s'est mis à l'étude de l'anatomie, la physiologie, la pathologie des animaux, sous la direction de Pouteau et Charmeton, deux chirurgiens lyonnais (18, p.248), en 1741, alors qu'il avait déjà 29 ans et que sa formation de base était certainement celle d'un homme de droit. Or, dès 1750, c'est-à-dire seulement neuf ans plus tard, est publié le tome I de ses "Eléments d'hippiatrique".

- *"Il doit aimer classer, ranger, étiqueter. Sans doute a-t-il une conception assez systématique des choses. Il a des idées arrêtées, des "q priori" ... Intransigeant, entier, il impose ses idées avec autant de conviction que de parti pris".*

On peut citer ses fameux "Règlements pour les Ecoles Royales Vétérinaires de France" de 1777, qui en disent long sur cet aspect de sa personnalité, bien qu'il faille les replacer dans le contexte de l'époque, et qu'ils prouvent de façon indéniable les qualités d'organisateur de son auteur. Rappelons en simplement l'article premier, il laisse tout de même rêveur :

"Les élèves, conduits par les Chefs de brigade, se rendront tous les matins des jours de travail, dans la salle de Dissection, à sept heures précises en été, et à huit heures précises en hiver ; les Chefs de brigade ayant soin de les faire lever au premier coup de cloche, et de les y faire marcher au second. L'après-midi des jours de travail, ils y rentreront à deux heures, toujours dans le même ordre. A l'égard des jours de Dimanche et de Fête, ils les y conduiront aussitôt après la Messe entendue, ainsi qu'il est dit article XVI des règlements à observer dans l'Auberge" (9, p. 22 et 23).

"Son raisonnement, qui se veut d'une logique rigoureuse, peut prendre un tour paralogique : il partira de prémisses fausses et sera capable par une dialectique sans faille de prouver qu'il a raison : il devait alors exaspérer l'interlocuteur ou l'adversaire.

L'esprit est très critique, toujours en éveil (il est extrêmement méfiant), il devient facilement caustique, voire méchant.

Tout est passé au crible sans complaisance : il attaque, blâme, censure, condamne".

Si l'on part de cette hypothèse tout un aspect de sa vie et de sa personnalité s'éclaire tout à coup à nos yeux d'un jour nouveau.

Tout d'abord, ses rapports toujours difficiles avec ses proches collaborateurs, les querelles célèbres qui ont jalonné sa vie : Rappelons sa fameuse querelle avec les Lafosse (15) et (24) (19, p. 147 à 155) (mais qui avait aussi d'autres justifications), sa brouille avec l'abbé Rozier et la révocation de ce dernier (en mai 1769), ou encore ses démêlés avec J.B. Huzard qu'il renvoya du corps professoral ; enfin une anecdote riche de sens : en 1768, le 19 juin, un accident survient à un étalon pendant la monte : il l'utilise pour écrire un véritable réquisitoire contre les Inspecteurs des Haras (21, 1916, p. 322, 323).

Son côté procédurier s'éclaire également d'un jour nouveau : un certain nombre de procès jalonnent en effet sa vie. Citons par exemple celui qu'il intenta aux administrateurs de l'Hôtel Dieu propriétaire des locaux que l'Ecole Vétérinaire de Lyon occupait : un incendie en détruisit une partie durant la première moitié de 1764 : il essaya d'en faire rejaillir la responsabilité sur eux.

Il est aussi intéressant de constater que toute une partie de sa vie, il a excellé dans des charges, où l'aspect policier ou répressif était prédominant :

Nous parlons de ses fonctions de censeur et de directeur de la Librairie lyonnaise : on doit cependant reconnaître que sa censure n'a jamais été renommée dure (mais ses idées, il est vrai, en tant qu'Encyclopédiste, étaient très progressistes pour l'époque). Par contre, son passage à la direction de la Librairie lyonnaise est rempli d'anecdotes significatives :

Par exemple le 5 février 1760, il n'hésite pas à faire une perquisition chez Bruyset, imprimeur lyonnais, bien qu'il soit son ami, à la recherche d'une édition clandestine des oeuvres poétiques de Frédéric II de Prusse, qui se solde d'ailleurs par un échec (il se mit ainsi à dos la presse lyonnaise) (21, 1911, p. 388 à 392).

Certains prétendent qu'il était loin de faire toutes les perquisitions qu'il s'attribuait dans ses lettres à son protecteur, en l'occurrence Malesherbes, pour lui prouver le zèle qu'il apportait à l'accomplissement de sa charge.

Nous pensons, nous, qu'il est au contraire extrêmement probable que Bourgelat effectuait réellement toutes les descentes chez les imprimeurs, dont il parlait dans sa correspondance.

Une autre anecdote illustre bien l'esprit des contrôles qu'il ordonnait : le 18 janvier 1761, c'est dans "cinq tonneaux déclarés contenir de la poix blanche", qu'il découvre de nombreux exemplaires des "Psaumes de David" (livre interdit), qu'il saisit et fait brûler sur le champ. (21, 1911, p. 394).

— "Obsédé par le but qu'il veut atteindre, il va focaliser toute son énergie aussi bien psychique que physique pour parvenir à ses fins".

Il est inutile de dire que la réussite de la création des Ecoles Vétérinaires nécessitait un homme extraordinairement opiniâtre. Rappelons l'échec des tentatives de Lafosse fils, où l'échec de l'Ecole de Limoges créée par Turgot, mais sans le soutien réel de Bourgelat.

II - Plan du caractère et de la sociabilité

- "La graphologie nous révèle que cet être entier et intransigeant, est aussi un affectif fortement introverti dont les sentiments sont contraints et refoulés. L'éducation a du être rigide contraignante.

Cet affectif n'a pas eu son comptant de tendresse, mais ce volontaire a farouchement renoncé à cette part de lui-même".

On n'insistera pas ici sur ce qu'on a déjà développé précédemment : il n'a pas dû avoir une enfance heureuse : perte de son père à 7 ans, de sa mère à 11 ans, ambiance de procès familial d'où son patrimoine sortira très amoindri ; enfin un siècle où le sentiment de l'enfance est loin d'être celui du nôtre.

On comprend mieux alors, toutes ses lettres à ses protecteurs où il réclame sans cesse la confirmation de leur amitié. C'est là le point faible de la cuirasse de notre personnage : ce qui nous le rendrait plutôt sympathique, alors que ses détracteurs n'y ont vu que de la servilité.

Citons par exemple une lettre du 17 octobre 1763 (21, 1916, p. 70) de Bourgelat à Bertin, où il se plaint de ne plus recevoir depuis longtemps la moindre marque d'amitié ; ou une lettre du 22 juillet 1771 (21, 1916, p. 71), toujours à Bertin, à propos d'une accusation de spéculation plus ou moins véreuse sur les fiacres dont on semblait l'accuser, où il écrit :

"C'est avec une véritable douleur, que je me suis aperçu que vous pouviez penser que j'étais capable d'entreprendre quelque chose à votre insu. Mon coeur ne vous sera-t-il donc jamais connu, Monseigneur, il y a près de vingt ans que je vous l'ouvre chaque jour, et il faut que je sois né sous l'étoile la plus fatale et la plus désespérante, si, dans un aussi long espace de temps, je n'ai pu parvenir à vous prouver la confiance que j'ai toujours eu dans vos bontés, et la vive reconnaissance dont elles ont pénétré mon âme. Au nom de Dieu, Monseigneur, lisez donc une fois dans le

fond de mon âme. Daignez me distinguer de ces hommes vils qui ne s'occupent que de leur intérêt, évitez moi les horreurs du soupçon qui blessent mon coeur".

Il semblerait d'ailleurs que les doutes qui assaillaient Bourgelat sur les bonnes intentions de ses protecteurs à son égard, revenaient périodiquement, en prémices de ses crises de goutte, périodes où il devait se sentir plus faible, donc était plus vulnérable.

Ainsi en octobre 1769 (21, 1916, p. 70), un différent va l'opposer à l'administration des Haras ; pour une simple question de préséance, il se croit mis en état d'infériorité, et écrit alors lettre sur lettre à Bertin, pour réclamer son appui. Ce dernier écrivit alors à Parent :

"Pour l'amour de moi, voyez Bourgelat tout aussitôt. Il va tomber malade, j'en suis presque sûr ... Il se monte comme je l'ai vu tous les hivers avant de tomber malade..."

Parent répondit alors à Bertin le 17 Octobre 1769 : (21, 1916, p. 70)

"...Je supplie Monseigneur d'être bien persuadé que je connais à fond M. Bourgelat, que sa sensibilité est excessive, et sa vivacité très grande quand il est affecté, mais il ne veut que le bien, et il ne respire que la gloire du ministre. Je le supplie de regarder M. Bourgelat, dans ces instants, comme un malade dans le paroxysme".

Bertin écrivit en marge de cette lettre :

"Vraiment sans doute c'est un malade, j'en suis bien sûr, non seulement qu'il faut en pareil cas le regarder comme tel, par les raisons que vous dites, mais, je crains qu'il ne le soit bientôt très réellement et très fort, parce que j'ai vu pareille chose les années précédentes avant les vives attaques de goutte".

— "Il a dû être très secret sur sa vie personnelle, mais on peut penser qu'elle se manifestait cependant par la fidélité à ceux qu'il aimait".

Il est certain que Bourgelat fut très fidèle en amitié. On peut citer des amis qu'il conserva toute sa vie : Bertin, d'Alembert, Malesherbes ..., Et ce trait a toujours semblé apparemment en contradiction avec le reste de son caractère pour tous ses biographes, qui n'avaient pas envisagé sa personnalité sous l'angle où nous l'étudions.

Sur sa vie personnelle, intime, il est exact que nous ignorons beaucoup de choses, à un point tel qu'on ne sait pas avec certitude le nombre de ses enfants, ni la date précise de son premier mariage.

Dans les lettres qui nous restent de lui, il n'aborde quasiment jamais le sujet de sa famille, sauf quelques passages à propos de sa fille, ainsi que de son fils Abdon Casimir, qui mourut très tôt.

On ne connaît pas les relations féminines extraconjugales qu'il aurait pu avoir : il n'en parle jamais. La seule femme auquel il fait allusion dans sa correspondance est une certaine madame de Choin dont on ne sait si elle était une parente ou bien sa maîtresse (21, 1916, p. 95 et p. 96).

Il est pourtant probable, vu les moeurs de l'époque, et vu son tempérament très "sensoriel" (confirmé par ailleurs par son amour de la bonne chair : ses portraits le représentent comme un homme d'un certain embonpoint, et l'inventaire de sa cave, fait à sa mort (et publié par Baillet) (6, p. 450 et 451); est très évocateur), qu'il eut des relations féminines plus nombreuses, mais il ne nous en a pas laissé de traces et cela ne doit pas nous surprendre vu sa personnalité.

- "Son comportement était souvent déroutant : tantôt c'était un taciturne, dont les préoccupations prenaient un tour obsédant (il classe, range, ordonne, trie...), tantôt c'était un bavard impénitent.

Il peut faire preuve d'une amabilité ... qui n'est pas exempte d'intérêts. Apparemment, il devient diplomate, utilisant son "flair", pour obtenir ce qu'il veut".

Cette ambivalence de son caractère pourrait parfaitement nous expliquer les jugements et réactions contradictoires qu'il a suscités à son époque, selon qu'on entende ses amis, ou bien ses subordonnés ou ses détracteurs. Les uns et les autres devaient dire vrai.

- "Il connaît certes les us et coutumes de son époque, et sait les observer ..."

Sur ce point, tout le monde s'accorde, et il suffit de lire sa correspondance pour s'en assurer (d'ailleurs de nombreux auteurs ont insisté sur l'élégance et la variété des formules de politesse qui terminaient ses lettres).

- "... Mais il peut tout aussi bien déconcerter par ses réactions brutales et imprévisibles, peut-être même violentes. Il peut montrer une intempérance verbale ...",

On pourrait donc avancer que les accusations, souvent taxées de malveillantes, sur certaine verveur de langage de notre illustre prédécesseur, en certaines circonstances, ne sont nullement improbables, ni en contradiction avec son tempérament (25, p. 34).

On peut même citer Raillet et Moulé (25, p. 34) : "Bourgelat a fait des sorties contre Lafosse fils dans

des séances publiques". Mais le fait que comme le dit Grogner (19, p. 151): "Lafosse fils a souillé ses écrits par des injures plates et grossières contre son rival, tandis que Bourgelat ne parle point de Lafosse dans les siens, ou n'en parle qu'avec décence et modération", ne doit pas nous étonner non plus : à froid, sa raison, sa méfiance l'emportaient toujours.

- "C'est un parcimonieux qui accumule, mais qui parfois peut être capable d'un geste de générosité spectaculaire".

Là encore tout le monde s'accorde pour dire que Bourgelat aimait l'argent. Nous dirons avec Mammerickx :

"Il retira dans toutes les circonstances des avantages matériels. Il ne fut pas désintéressé, et c'est en voulant le parer de cette qualité, que, par réaction, on en fit un cupide, tellement il est évident que Bourgelat eut l'amour du gain". (19, p. 114).

Mais il est exact qu'on trouve aussi dans sa vie des gestes de générosité (apparente), spectaculaire. Citons de nouveau Mammerickx :

"En 1768, invoquant ses multiples occupations à l'Ecole d'Alfort, et pour le service des Haras, il fit remise au roi du privilège des fiacres pour : "le revenu en être appliqué à l'entretien des Ecoles Vétérinaires ..." Loïn de constituer un acte de désintéressement, il s'agissait plutôt d'une habile opération financière dont il retira une somme de 175 000 livres et une rente viagère de 4500 livres. Cette dernière pension fut arrondie à la somme de 5000 livres lors de son mariage en 1773, et échut à sa femme et à sa fille après sa mort" (19 p. 115).

- "Enfin dans le document datant de 1760, nous relevons un sentiment d'infériorité marqué, qu'il essaie de surcompenser. D'où provient-il ? ... En 1764, nous constatons que ce "complexe" a disparu, et qu'il a même été remplacé à cette époque, par un sentiment très vif de sa propre importance".

Il serait sans doute hasardeux de se "lancer" dans des interprétations discutables. Cependant il peut être intéressant de noter que cette période précède et suit l'installation et la réussite de l'implantation de la première Ecole Vétérinaire française à Lyon : et que c'était sans doute l'entreprise qu'il avait le plus à coeur, au milieu de ses multiples activités.

III - Plan du travail et du dynamisme

- "Claude Bourgelat a un bon dynamisme de fond, ... mais ce dernier paraît constamment entravé ..., mais aussi constamment surmonté à force d'énergie, de courage".

"Le trait du graphisme datant de 1764 est très abîmé et détérioré, mais la volonté reste intacte, et il lutte avec ardeur".

Il peut être intéressant de rappeler ici, les problèmes de santé que Claude Bourgelat a eu à surmonter durant toute sa vie : il s'agissait en particuliers de crises de goutte, et qui lui atteignaient souvent la main droite (ainsi d'avril à juillet 1763, sa correspondance est écrite par une main étrangère, seule la signature est de lui). (19, p. 61).

- "Bourgelat est un travailleur infatigable, qui apporte dans tout ce qu'il fait ordre, méthode, précision, une attention soutenue qui ne se relâche jamais, une ténacité et un entêtement qui font plier devant lui aussi bien les êtres que les faits".

Sur cette opinion, tout commentaire nous paraît superflu, car pour une fois au moins, tous les auteurs sont du même avis, et nous le partageons.

C O N C L U S I O N

=====

Nous concluons avec Madame Fenoglio :

C'est peut-être grâce à son caractère obsessionnel que Bourgelat a pu surmonter toutes les difficultés, abattre toutes les résistances et enfin parvenir à réaliser ce qui devait être son "obsession" : la fondation des Ecoles Vétérinaires.

Mais nous savons aussi à quelles tortures morales est assujetti ce type de personnalité, les contraintes farouches qu'il impose et qu'il s'impose. L'absence totale de détente, de joie de vivre, et l'incapacité d'adaptation aussi bien affective qu'évènementielle guettent ces personnalités.

Nous pensons alors que la vie de Bourgelat a été une vie de souffrance non seulement physique, puisqu'il avait la goutte, mais surtout morale, et nous ne pouvons qu'admirer le courage, la volonté, la force d'âme avec laquelle il a surmonté toutes les difficultés qui surgissaient devant lui.

Nous ajouterons pour notre part un extrait du rapport présenté à Monsieur le Président de la République par F. Gros, F. Jacob, P. Royer : *"Sciences de la vie et société"*, publié récemment par la Documentation Française, et qui analyse les résultats obtenus ces dernières années par les Ecoles Vétérinaires, et ce qu'elles peuvent encore apporter au pays dans les vingt prochaines années :

"Les recherches vétérinaires excellent en France, surtout en virologie et en pathologie aviaire. Quelques succès sont passés dans la pratique : vaccinations contre la peste porcine, et la brucellose, cartographie des carences en oligoéléments, prophylaxie sanitaire. Des moyens nouveaux nécessaires devront être consacrés au développement de l'épidémiologie, de la pathologie microbienne, de l'immunologie parasitaire. Si on veut améliorer la situation nationale dans les décennies à venir, une solide pratique de formation des vétérinaires par et pour la recherche est indispensable" (16, p. 33).

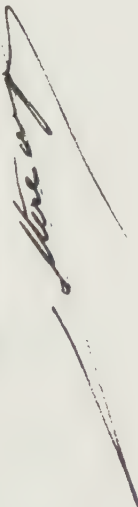
Je ne pense pas que Claude Bourgelat aurait désavoué ce qu'est devenu l'institution qu'il a créée, car deux cents ans plus tard elle est encore pleine de vitalité et d'avenir : la citation précédente le prouverait, s'il en était besoin. Et souhaitons avec Bourgelat : *"que les portes des Ecoles soient sans cesse ouvertes à tous ceux qui, chargés par état de veiller à la conservation des hommes, auront acquis par le nom qu'ils se seront fait, le droit de venir interroger la nature, de chercher des analogies et vérifier des idées dont la confirmation ne peut qu'être utile à l'espèce humaine"*.

Vu :
LE DIRECTEUR
de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon,



~~Vu :~~
LE DOYEN,

LE PROFESSEUR RESPONSABLE
de l'École Nationale Vétérinaire,



LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,



Vu et permis d'imprimer

LYON, le

pour le

Un

13 MAI 1980

UNIVERSITÉ
Président
Un Membre du CEM

LYON

Professeur P. ZECH

B I B L I O G R A P H I E

=====

- 1 - D'ALEMBERT
Discours préliminaire de l'Encyclopédie
185 pages, Editions Gonthier, 1965.
- 2 - d'ALEMBERT et DIDEROT : Encyclopédie ou diction-
naire raisonné des sciences, des arts et des métiers
par une société de gens de lettres,
Paris, tome V (1755), tome VI (1756), tome VII (1757).
- 3 - Ph. ARIES
L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime,
316 pages, Editions du Seuil, 1973.
- 4 - ARLOING
Le berceau de l'enseignement vétérinaire, publié dans
le journal de médecine vétérinaire et de zootechnie,
Lyon, 1889, 373-389, 654-661 ; 1890, 43-51, 99-109,
162-166, 272-278, 374-388, 428-437, 485-499, 554-558 ;
1891, 103-107, 446-448, 498-504, 551-559.
- 5 - J. ATTALI
L'ordre cannibale, 325 pages, Editions Grasset, Paris,
1979.
- 6 - Feu Louis BAILLET Fils
Recherches sur Bourgelat : l'Hôtel Voysin, puis De
Launay, 80 Rue de Turenne, Recueil de médecine
vétérinaire, Paris, 1909, 377-389, 446-451, 518-526.
- 7 - C. BOURGELAT
Lettre du 23 août 1764, Bibliothèque Nationale,
Nouvelles acquisitions françaises n° 2757, page 71.
- 8 - C. BOURGELAT
Lettre du 7 avril 1760, Bibliothèque Nationale,
Fond Français, n° 22080, folio 105.

- 9 - C. BOURGELAT
Règlements pour les Ecoles Royales Vétérinaires,
L'Action vétérinaire, n° 776, 22-23.
- 10 - DRONNE
Bertin et l'élevage français au XVIII siècle.
Thèse de Dr Vet., Alfort 1965.
- 11 - A. DUFOUR
Claude Bourgelat : son esprit n'est pas mort,
L'action vétérinaire, n° 776, 18-19.
- 12 - H. EY, p. BERNARD, CH. BRISSET
Manuel de psychiatrie (4ème édition revue et
complétée), 1250 pages, Editions Masson et Cie,
1974, 46-49.
- 13 - J. FROGET
Emergence et évolution de l'art vétérinaire,
Cahiers de médecine vétérinaire, numéro spécial
1978 - Vol XLVII, 67-70.
- 14 - P. GORET
Défense d'un "Mandarin". Claude Bourgelat,
curieux homme et génial bâtisseur, La Semaine
Vétérinaire, n° 135, 1-3.
- 15 - A. GOUBAUX
Histoire de la vie et des travaux de Philippe-
Etienne Lafosse, Recueil de médecine vétérinaire,
Paris, 1857, 932-951.
- 16 - F. GROS, F. JACOB, P. ROYER
Sciences de la vie et société (Rapport présenté à
M. le Président de la République), 287 pages, édité par
La Documentation Française, Paris, 1979, 33.

- 17 - E. HERRIOT
Discours de M. Edouard Herriot : Maire de Lyon,
Vétérinaire de Lyon, 1912, 155 pages, Lyon,
Imprimerie A. Rey, 59-62.
- 18 - E. LECLAINCHE
Histoire de la médecine vétérinaire, 812 pages,
Office du livre, Toulouse, 1936.
- 19 - M. MAMMERICKX
Claude Bourgelat, avocat des vétérinaires,
199 pages, chez l'auteur, 9 avenue Eleonore,
1150 Bruxelles, 1971.
- 20 - L. MOULE
Les parents de Claude Bourgelat, Bulletin de la
Société centrale de médecine vétérinaire,
Paris, 1911, 167-172.
- 21 - L. MOULE
Correspondance de Claude Bourgelat, fondateur des
écoles vétérinaires, Bulletin de la Société centrale
de médecine vétérinaire, Paris, 1911, 342-347,
388-396, 548-553, 1912, 58-64, 115-120, 187-199,
216-232, 516-520 ; 1916, 67-80, 91-104, 279-294, 315-
326, 365-374 ; 1917, 209-214, 249-253, 289-302,
329-334, 363-366 ; 1918, 171-176, 222-224, 258-264,
299-304, 316-336, 361-400, 512-520 ; 1919, 46-48, 101-
103, 127-135, 155-167, 223-231, 265-271.
- 22 - J. ORIEUX
Talleyrand, 858 pages, Editions Flammarion, 1970,
18-27.
- 23 - J. ORIEUX
Voltaire, 827 pages, Editions Flammarion, 1966,
13, 20-48.
- 24 - J.L. QUILLERIET
La vie et l'oeuvre de Philippe-Etienne Lafosse,
hippiâtre, premier adversaire des Ecoles Vétérinaires.
Thèse de Dr Vet. Alfort, 1966.

- 25 - A. RAILLET et L. MOULE
Histoire de l'Ecole d'Alfort, 829 pages, Editions
Vigot Frères, Paris, 1908.
- 26 - G. REBOUL
Claude Bourgelat, Fondation de l'Ecole Vétérinaire
de Lyon, Thèse de Dr. Vet., Lyon 1942.
- 27 - SANTUCCI
Jacques de Solleysel, écuyer et hippiâtre du XVIIIème
siècle, thèse de Dr Vet., Lyon 1935.
- 28 - A. SERRET
Histoire de la médecine vétérinaire, 114 pages,
Collection : "Que sais-je ?", Editions Presses
universitaires de France, 1953, 59-80, 87-89, 106-110.
- 29 - TAGAND
Claude Bourgelat, écuyer lyonnais, 1712-1779,
Revue de médecine vétérinaire, Toulouse, 1956, 888-897.
- 30 - H. TINEVEZ
Claude Bourgelat, Hippologue, Thèse de Dr. Vet.,
Lyon, 1957.
- 31 - M. VILLEMIN
A propos d'une inauguration ... entre Bertin ...
et Bourgelat un équilibre reste à trouver, La
Semaine Vétérinaire, n° 162, 14-15.
- 32 - DIDEROT
Lettres à Sophie Volland, Tome II, 301 pages,
Editions Gallimard, Paris, 1950, 54.
- 33 - VOLTAIRE : Lettres choisies, Tome 11, 317 pages,
Classiques Garnier, Paris, 1947, 177.

I. C. VAUBECOUR
l'Imprimerie des étudiants lyonnais
11 et 13 Rue Vaubecour
LYON 69002 - Tél. 42 - 45 - 85

I. C. VAUBECOUR
l'Imprimerie des étudiants lyonnais
11 et 13 Rue Vaubecour
LYON 69002 - Tél. 42 - 45 - 85